

Visite de Chanegriha en Chine

CAP SUR LE NUMÉRIQUE ET LE SPATIAL

Page 3

NAPEC 2023

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, UN IMPÉRATIF

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7739– MARDI 14 NOVEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CATASTROPHE SANITAIRE À GHAZA
LES HÔPITAUX À GENOUX

Les bombardements systématiques ont mis hors service 23 des 35 hôpitaux, augmentant ainsi les risques d'effondrement total du système sanitaire à Ghaza, d'ores et déjà privé de carburant, d'électricité et de moyens de soins. Depuis 38 jours, l'enclave de 2.4 millions d'habitants subit une agression sioniste sans précédent qui a fait plus de 11 000 morts dont une majorité de femmes et d'enfants et 26 000 blessés.

Page 3



L'OBJECTIF EST DE DYNAMISER LE SECTEUR

La pêche aux jeunes

Page 2

8e FESTIVAL DU FILM DE BRUXELLES

«La Vie d'après» d'Anis Djaâd en lice

Page 4

LE SALON EDUCTECK DU 22 AU 25 NOVEMBRE À ALGER

Les nouvelles technologies au service de l'éducation



Page 5

NAPEC North Africa
Energy & Hydrogen Exhibition and conference
NAPEC 2023
North Africa Energy & Hydrogen Exhibition and Conference
13-15 November 2023
At Oran International Convention Center Mohamed Ben Ahmed (CCO) - Algeria
For Exhibition and Sponsorship inquired
pic@napec-dz.com
+213 561 80 89 13 / +213 770 610 861
www.napec.net

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RISQUES MAJEURS ET GESTION DES CATASTROPHES

L'avant-projet de loi à l'APN

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a présenté hier, devant la commission des affaires juridiques, administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale (APN), l'avant-projet de loi relatif à la prévention des risques majeurs et la gestion des catastrophes dans le cadre du développement durable.

Ce projet de loi, a souligné le ministre, intervient dans le cadre de la concrétisation des 54 engagements du président de la République. Il a indiqué que les objectifs de cette loi visent à assurer un cadre de vie qualitatif et respectueux des exigences du développement durable, à préserver l'environnement, à préserver la propriété et à protéger les richesses.

Lors de son intervention, M. Merad a tenu à rappeler que l'Algérie a connu ces dernières années de nombreuses catastrophes naturelles ayant engendré d'importants coûts pour le Trésor public. Des coûts évalués à 35 milliards de dinars par an.

Il a, dans ce cadre, mis en exergue les expériences antérieures qui ont mis en lumière les insuffisances et les carences du cadre juridique, soulignant la nécessité de passer d'une approche réactive et de gestion de crise à une approche qui prône la prévention et la prospection comme deux axes principaux.

Selon le ministre, le projet de loi contient 24 nouveaux articles et 66 articles amendés. A cet effet, la nouvelle loi prévoit de porter de 10 à 18 la nomenclature des dangers en incluant ceux liés au changement climatique, à la cybernétique, au danger acridien et aux biotechnologies.

Ainsi, le nouveau texte permet, dit le ministre, d'intégrer la gestion participative des risques, la prévention en intégrant les nouvelles technologies et la numérisation.

En plus, il permet d'inclure une étape finale dédiée à la récupération et à l'hospitalisation après la catastrophe, à la réhabilitation et à la reconstruction. Il s'agit aussi d'améliorer la sensibilisation du public et d'accroître le sens civique dans le domaine de la gestion des catastrophes.

En outre, il est question de la révision du système d'assurance contre les catastrophes naturelles et les risques majeurs en le rendant plus attractif et flexible, aussi bien lors de la souscription que de l'indemnisation.

Lynda Louifi

L'OBJECTIF EST DE DYNAMISER LE SECTEUR

La pêche aux jeunes

Le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, a souligné l'importance accordée à l'implication et à l'accompagnement des jeunes pour dynamiser le secteur. Il a également annoncé la mise en place de mesures incitatives prévues dans la loi de finances 2024 pour encourager les investisseurs.

Lors d'une réunion de coordination avec une délégation du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), conduite par son président Mustapha Hidaoui, le ministre a souligné que près de 60 % des pêcheurs ont moins de 40 ans.

A cette occasion, il a insisté sur l'importance majeure qu'accordent les pouvoirs publics à l'implication des jeunes et à leur accompagnement dans le développement de son secteur, étant l'une de ses plus importantes composantes, a-t-il dit lors d'une rencontre tenue dimanche. Le ministre a souligné l'augmentation du nombre de projets d'aquaculture, marine et continentale, qui ont atteint cette année 127 projets, dont la majorité est dirigée par des jeunes.

Il a également indiqué que le nombre d'étudiants formés dans les différentes filières de la pêche et de l'aquaculture a atteint 12 515 étudiants. Il a précisé que 2 092 étudiants ont été formés dans le domaine de la pisciculture intégrée à l'agriculture, notamment l'élevage du tilapia rouge.

En outre, M. Badani a tenu à mettre en exergue l'importance de cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre « des initiatives du conseil visant à suivre les efforts consentis par les différents secteurs au profit des jeunes et prendre connaissance de leurs préoccupations en vue de contribuer à la suggestion de solutions rapides et efficaces ».

Pour sa part, le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) s'est félicité de l'intérêt que portent les jeunes au secteur de la pêche et aux produits halieutiques, un intérêt qui se traduit par « l'orientation d'un grand nombre d'entre eux vers la création de projets innovants et de start-up dans ce secteur ». Il a aussi indiqué que ces rencontres visent à « suivre la mise en œuvre du Plan national des jeunes touchant plusieurs secteurs ministériels, lequel fera l'objet d'un rapport annuel qui sera soumis au président de la République, Abdelmadjid Tebboune ».

Lors de cette rencontre de coordination, il a été convenu de signer, dans les jours à venir, un accord-cadre entre le ministère de la Pêche et des Productions halieutiques et le CSJ. Cet accord-cadre a notamment pour objectif d'intensifier la coordination et de renforcer la coopération entre les deux parties afin d'assurer un meilleur accompagnement des jeunes, notamment en termes de formation et d'investissement, et de fournir l'orientation et le soutien nécessaires à la réussite de leurs projets liés à la pêche et à l'aquaculture.



Mise en place de mesures incitatives.

INCITATIONS FISCALES

Par ailleurs, M. Badani a indiqué que le projet de loi de finances (PLF) pour l'exercice 2024 comprenait de nombreuses mesures incitatives visant à encourager l'investissement dans la filière de l'aquaculture d'eau douce dont, notamment, une prime incitative au profit des producteurs de tilapia. Cette prime incitative a été estimée à 50 DA/kg de tilapia produit localement, une mesure visant à encourager les entrepreneurs et les jeunes à investir dans cette filière.

De même, il est également proposé l'exonération de la TVA dans les ventes de tilapia par les producteurs locaux et l'application du taux réduit de TVA à 9 % dans la vente de ce type de poisson par les transformateurs.

Le ministre a ajouté que l'aquaculture bénéficierait de plusieurs incitations et avantages fiscaux au profit des investisseurs, notamment l'exonération des droits douaniers et l'application du taux réduit de taxe sur la valeur ajoutée (TVA) pour l'importation des aliments de l'aquaculture. Le premier responsable du secteur s'est également engagé à ce que les entrepreneurs puissent bénéficier de l'accompagnement des services du ministère dans les différentes étapes, y compris la commercialisation. Enfin, le ministre a déclaré que son secteur ambitionne de « produire, à l'horizon 2030, 100 000 tonnes de poissons issues de l'aquaculture, dont 40 000 tonnes en eau de mer et 60 000 tonnes en eau douce ». Il a affirmé à ce sujet que tous les mécanismes économiques permettant la concrétisation de ces objectifs sont déployés.

Sihem Bounabi

PRÉVENIR ET RÉDUIRE LES RISQUES D'INCENDIES

L'enjeu de la gestion durable des forêts

LES FEUX de forêts constituent l'un des défis majeurs auxquels est confrontée la gestion durable des forêts en Algérie. Dans ce contexte, la Direction générale des forêts (DGF) a dévoilé, hier, une note regroupant différentes recommandations visant à prévenir et à réduire les risques d'incendie, tout en valorisant les ressources forestières.

Cette note, fruit d'une étude menée par la DGF en collaboration avec la Banque mondiale (BM), sera soumise aux autorités compétentes afin de mettre en œuvre des mesures prioritaires pour assurer une gestion durable des forêts algériennes.

Selon Sandrine Jauffret, spécialiste principale en gestion des ressources naturelles de la BM, plusieurs domaines sont mis en avant dans cette note. En premier lieu, il est « primordial d'assurer un financement continu et significatif pour le secteur forestier. Cela garantirait des ressources suffisantes pour développer et entretenir les forêts du pays », a-t-elle indiqué.

En outre, il est essentiel, selon la même spécialiste, de réintroduire la planification forestière et l'analyse des risques d'incendie au cœur des processus d'intervention, en impliquant activement les populations locales. « Cette approche participative permettrait de mieux prévenir les feux de forêts et de mettre en place des mesures adaptées, et de renforcer les efforts actuels en matière de cadre légale, d'organisation et de coordination de la gestion forestière et des feux de forêts », est-il encore recommandé. De même qu'une meilleure gestion de l'information forestière et des feux est recommandée pour une prise de décision éclairée.

Pour sa part, Kamel Braham, représentant résident de la BM en Algérie, a souligné l'importance des modes de financement pour la mise en œuvre de ces recommandations. Il a plaidé en faveur d'une approche innovante, qui impliquerait le secteur privé pour soutenir les efforts de l'Etat, via des mécanismes tels que la responsabilité sociétale des entreprises et les mesures fiscales écologiques.

Dans cette optique, une collaboration renforcée entre la BM et la DGF est essentielle pour mobiliser les ressources financières nécessaires, a-t-il dit. Cela permettra de protéger le patrimoine naturel des forêts algériennes, de développer leur potentiel économique et de renforcer leur résilience face aux conséquences du changement climatique, selon ce même responsable.

De son côté, le directeur général des forêts, Djamel Touahria, a souligné que plusieurs mesures ont déjà été mises en place pour améliorer la gestion durable des forêts et son adaptation économique, sociale et environnementale. Cette initiative doit, selon lui, réduire la pression exercée sur la ressource forestière nationale, mais aussi d'enregistrer une importante expertise dans la surveillance et l'intervention dans la lutte contre les feux de forêt.

Meriem D.

CATASTROPHE SANITAIRE À GHAZA

Les hôpitaux à genoux

Les hôpitaux de Ghaza sont devenus « des zones de guerre ouvertes ». Des raids aériens et des bombardements de l'artillerie lourde ciblent directement les établissements de santé de l'enclave palestinienne, où se sont réfugiés des milliers de Ghazaouis. Le ciblage systématique de ces infrastructures a mis hors service 23 des 35 hôpitaux, augmentant ainsi les risques d'effondrement total du système sanitaire à Ghaza, qui subit depuis 38 jours une agression sans précédent. C'est ce qu'a affirmé hier le vice-ministre de la Santé à Ghaza, Youssef Abou Rich.


Risque d'effondrement total du système sanitaire.

«Tous les hôpitaux» du nord de la bande de Gaza, où les combats ont lieu entre l'armée d'occupation sioniste et la résistance palestinienne, sont «hors service», a précisé Abou Rich, indiquant que depuis vendredi dernier, les hôpitaux sont privés d'électricité et de carburant nécessaire au fonctionnement des générateurs, et dont la pénurie est due au siège imposé par l'Etat sioniste. Il a notamment fait savoir que six bébés prématurés et neuf patients en soins intensifs sont morts en raison des coupures d'électricité à l'hôpital Al-Chifa (le plus grand de la bande de Gaza) pilonné et assiégé par l'occupant israélien depuis cinq jours. Avant-hier, la direction de l'hôpital, où s'abritent aussi des milliers de déplacés, avait annoncé que 39 bébés prématurés étaient encore à Al-Chifa et que des infirmiers procédaient à des «massages respiratoires à la main» pour les maintenir en vie. Un médecin de l'ONG Médecins sans frontières (MSF), avait indiqué également que 17 patients se trouvaient en soins intensifs.

Outre Al-Shifa, la situation est très compliquée dans d'autres hôpitaux de Ghaza selon Mohammed Zaqout, directeur des hôpitaux dans l'enclave palestinienne. Il a fait savoir que 3.000 patients en oncologie qui étaient soignés dans les hôpitaux pédiatriques d'Al-Rantisi et d'Al Nasr sont désormais laissés pour morts, après que l'occupation les a évacués de force des hôpitaux.

M. Zaqout avait imploré, avant-hier, l'Egypte d'intervenir en envoyant un convoi de véhicules médicalisés pour évacuer les blessés. Selon le Croissant-Rouge palestinien, un autre hôpital de Ghaza-ville, Al-Qods, a cessé de fonctionner avant-hier en raison d'un manque de carburant et d'électricité.

De son côté, la ministre palestinienne de la Santé, Mai Al-Kaila, a envoyé «un appel de détresse urgent » au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) afin de faire pression pour mettre un terme à l'escalade de l'agression sioniste.

Mme Al-Kaila a déclaré que des centaines de patients et de blessés risquent de mourir à tout moment en raison des bombardements sionistes et du siège des hôpitaux, des pannes de courant, de l'épuisement du carburant, des médicaments, des fournitures médicales, et du manque de produits de première nécessité.

LES APPELS À DES PAUSES HUMANITAIRES SE MULTIPLIENT

La situation humanitaire catastrophique dans la bande de Ghaza, sous blocus total israélien, a fait réagir même les alliés de l'Etat sioniste, qui exigent actuellement des pauses humanitaires et d'autoriser l'acheminement des aides bloquées dans le passage de Rafah. Bruxelles réclame de «véritables» pauses humanitaires à Ghaza. Le commissaire européen à l'Aide humanitaire, Janez Lenarcic, a appelé hier Israël à mettre en œuvre de «véritables» pauses humanitaires dans sa guerre contre la bande de Ghaza.

«Il est urgent de définir et de respecter les pauses humanitaires. Ces pauses doivent être de véritables pauses», a-t-il affirmé à son arrivée à une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne à Bruxelles. «En premier lieu, elles doivent être annoncées à l'avance» et «clairement définies», ce qui «n'a pas été le cas jusqu'à présent», a-t-il insisté. «Le carburant doit entrer. Comme vous pouvez le voir, plus de la moitié des hôpitaux dans la bande de Ghaza ont cessé de fonctionner, essentiellement pour manque de carburant», a-t-il poursuivi.

De son côté, le patron de la diplomatie européenne, Josep Borrell, a réitéré la nécessité que ces pauses humanitaires soient «immédiates» afin de garantir l'acheminement de l'aide indispensable. Même chose pour la ministre française des Affaires étrangères, Catherine Colonna, pour qui «ces pauses doivent être immédiates et de longue durée» et qui souligne la «nécessité absolue de faire parvenir l'aide humanitaire aux populations civiles de Ghaza ».

Par ailleurs, l'organisation des Nation unies (ONU) prévient que ses opérations humanitaires à Gaza «cesseront sous 48 heures» faute de carburant. Le patron de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (Unrwa) à Gaza a prévenu hier que les «opérations humanitaires cesseront sous 48 heures, aucun carburant n'étant autorisé à entrer à Ghaza». «Ce matin (hier matin, ndlr), deux de nos principaux sous-traitants pour la distribution d'eau ont cessé de travailler - ils n'ont plus de carburant -, ce qui va priver 200.000 personnes d'eau potable» dans le petit territoire, où plus de la moitié des 2,4 millions d'habitants sont déplacés et dépendent désormais totalement de l'aide humanitaire pour survivre, a encore dit Thomas White sur X.

LE BILAN DES VICTIMES S'ALOURDIT

Des milliers de Palestiniens sont tombés en martyrs et des milliers d'autres ont été blessés à la suite des bombardements terrestres, maritimes et aériens menés par l'armée de l'occupation sioniste sur la bande de Ghaza, depuis 38 jours, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa.

L'agression sioniste lancée depuis le 7 octobre 2023 contre la bande de Ghaza a fait plus de 11.078 martyrs, dont 4.506 enfants et 3.027 femmes, et blessé quelque 27.490 citoyens, selon un bilan donné par des sources palestiniennes.

Mohamed Mecelti

LAAGAB RENCONTRE LE PRÉSIDENT DU CONSEIL NATIONAL DE LA RASD

Renforcer la coopération entre les médias algériens et sahraouis

LE MINISTRE de la Communication, Mohamed Laagab, a rencontré hier le président du Conseil national de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Hamma Salama, lors de sa visite de travail en Algérie, a indiqué un communiqué du ministère.

Au cours de cette rencontre, qui s'est déroulée à l'hôtel El-Aurassi à Alger, le ministre de la Communication a souligné l'importance de la formation au sein du secteur médiatique en Algérie. Il a affirmé que son département est prêt à « coopérer et à coordonner avec les frères sahraouis en organisant des sessions de formation au profit des journalistes sahraouis ».

Le ministre a également évoqué « le renforcement de la coopération entre les médias algériens et sahraouis par le biais de l'échange d'informations, en permettant aux journalistes et techniciens sahraouis de maîtriser les compétences techniques nécessaires pour faire face aux différentes campagnes médiatiques fausses et trompeuses qui ciblent le peuple sahraoui et sa lutte pour l'autodétermination », a-t-on ajouté de même source. Dans le même sillage, M. Laagab a souligné le rôle crucial des réseaux sociaux dans la diffusion des informations mais aussi dans la propagation de fausses informations. Il a donc insisté sur la nécessité d'une formation qualifiée dans ce domaine, tant pour les médias algériens que sahraouis, afin de contrer les prétentions fallacieuses de l'occupant marocain. Dans le but de gagner une plus grande audience médiatique et de sensibiliser davantage à la question sahraouie, il est envisagé, selon la même source, de diffuser en direct, via la chaîne parlementaire algérienne, l'ouverture de la session du Conseil national sahraoui. Cette proposition serait mise en œuvre en synchronisation avec le 75e anniversaire de la fondation du Conseil national, prévu le 28 novembre prochain.

Les deux parties ont aussi discuté de la situation du secteur médiatique en Algérie et des efforts récents déployés pour le renforcer par le biais de nouvelles lois adaptées aux évolutions technologiques actuelles et aux développements mondiaux dans le domaine des médias et de la communication. De son côté, le président du Conseil national sahraoui a exprimé sa gratitude envers l'Algérie pour son soutien continu à la question sahraouie. Il a appelé les médias à briser le blocus médiatique imposé à la question sahraouie et à la censure médiatique qu'elle subit. Hamma Salama a également salué la position constante et inconditionnelle de l'Algérie en faveur des peuples opprimés à travers le monde, tout en soulignant le rôle des médias algériens dans leur défense constante de la question sahraouie et du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.Au terme de la rencontre, Hamma Salama a annoncé la prochaine visite du ministre de l'Information sahraoui en Algérie. Cette visite vise à échanger des idées et à développer les relations entre l'Algérie et le Sahara occidental dans le domaine médiatique.

Meriem D.



LÉGUMINEUSES ET LAIT SUBVENTIONNÉ

L'impératif de stabiliser le marché

UNE SÉRIE d'instructions a été donnée par le ministre du Commerce et de la promotion des exportations, Tayeb Zitouni, concernant essentiellement le suivi quotidien des quantités distribuées de légumineuses et l'opération de distribution des sachets de lait subventionné au niveau national.
C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.
L'annonce est intervenue lors d'une réunion de coordination présidée par Zitouni au siège de son département ministériel avec les cadres centraux du ministère, consacrée à plusieurs axes relatifs à la garantie d'un approvisionnement régulier des marchés, précise le communiqué.
Lors de la réunion, Zitouni a insisté sur le suivi quotidien des quantités distribuées de légumineuses et des différents produits de large consommation au niveau national en vue d'assurer un approvisionnement régulier des marchés.
Quant à la filière du lait, le ministre a également mis l'accent sur l'impératif d'assurer le suivi quotidien de l'opération de distribution du lait en sachet subventionné suivant la nouvelle cartographie, après avoir relevé sa disponibilité à travers différentes wilayas, et d'œuvrer à garantir sa disponibilité et sa distribution à travers 1.541 communes tout au long de l'année, selon la même source.
Dans le même sillage, d'autres instructions ont été données concernant l'accompagnement des boulangers en vue de garantir la disponibilité du pain ordinaire aux citoyens, compte tenu de la forte commercialisation du pain amélioré dans certaines boulangeries, selon la même source.
Le même responsable a insisté sur l'intensification du contrôle des chauffages et des appareils de détection des fuites de gaz, à travers l'établissement des listes de produits conformes aux normes par les laboratoires relevant du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations et la coordination avec les services de la protection civile pour déterminer les véritables causes des fuites de gaz.
Il convient de rappeler que le ministère de l'agriculture avait lancé récemment une initiative qui a pour but de stabiliser le marché national des légumineuses, et ce, à travers une opération d'importation d'envergure en acquérant 16 000 tonnes de légumineuses sèches (10.000 tonnes de pois chiches et 6.000 tonnes de lentilles) chargées à bord d'un navire qui a accosté au port d'Alger.
Un autre navire, chargé de 5.000 tonnes de lentilles et pois chiches, est censé arriver au port de Mostaganem, selon la même source.

Rim Boukhari

NAPEC 2023

La transition énergétique, un impératif

Bien que les énergies fossiles aient encore de beaux jours, la nécessité d'accélérer la transition énergétique est considérée comme un impératif.

Le cap a été mis sur la transition énergétique, hier à Oran, à l'occasion de l'ouverture de la 11e édition du North Africa Energie & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC), qui a regroupé 500 participants. La transition énergétique est désormais considérée comme un impératif et non pas une option. C'est le cas pour l'entreprise pétrolière et gazière Sonatrach. Cette orientation a été réaffirmée par Rachid Hachichi, P-DG de la compagnie, dans son allocution à l'ouverture des travaux du NAPEC. «La transition énergétique n'est pas simplement une option mais un impératif», a-t-il affirmé, notant que cette transition «exige une remise en question fondamentale de nos modèles énergétiques, un passage de l'ancien au nouveau, du non-renouvelable au durable».
Signalant le fait d'être confronté à des choix cruciaux, M. Hachichi a relevé les défis qui se présentent dans le cadre de cette transformation. Le premier défi, a-t-il précisé, consiste en «la garantie de la stabilité du système énergétique mondial, prédominé par les énergies fossiles et dont le rôle dans la vie économique et social des pays reste capital».
Les acteurs énergétiques sont donc tenus d'assurer un approvisionnement adéquat à des prix raisonnables, selon le responsable, lequel a mis en avant les investissements continus dans l'exploration et la production des hydrocarbures pour éviter des ruptures d'approvisionnement et des tensions sur les prix. Il a, dans ce sens, noté le rôle de la



Les défis de la transition énergétique.

Sonatrach qui a «toujours consenti des investissements importants et continus pour mettre en œuvre son plan de développement afin de maintenir et accroître ses capacités de production pour satisfaire la demande, qu'elle soit nationale ou internationale».
Le deuxième défi majeur est, selon M. Hachichi, «la décarbonisation des systèmes de production et de consommation d'énergie». Il a, dans ce sens, indiqué que les compagnies énergétiques, à l'instar de la Sonatrach, doivent démontrer leur engagement envers le climat en mettant en place des solutions fiables.
Pour ce responsable, «le développement du gaz représente une solution immédiate pour décarboner l'industrie et la production d'électricité, en substitution au charbon». Il est aussi question de développer «une économie basée sur la transition énergétique», en sus de l'intégration dans le mix énergétique des énergies renouvelables. Ces objectifs sont au cœur de la politique de la Sonatrach, selon son premier responsable, qui a mis en avant le grand potentiel de l'Algérie en matière d'énergie solaire.
Le pays s'engage pleinement, a-t-il indiqué, «dans le développement des énergies renouvelables, visant à atteindre une part considérable dans la production nationale d'électricité, avec un objectif de produire 15 000 MW d'ici à 2035», notant que la décarbonisation est également au cœur des préoccupations.
M. Hachichi, qui a souligné l'importance de cette manifestation, la qualifiant d'»événement de premier plan sur la scène énergétique internationale d'Afrique et de Méditerranée», a souligné la nécessité de la collaboration entre les différents partenaires dans le secteur énergétique, à même de relever les enjeux climatiques et garantir une énergie durable.
De son côté, le secrétaire général du ministère de l'Energie et des Mines, Abdelkrim Aouissi, a souligné la nécessité d'aller vers une transition énergétique progressive, à travers l'adoption d'un mix énergétique diversifié, mettant en avant le grand potentiel du pays, notamment en énergie solaire, ainsi que la volonté des pouvoirs publics de développer la production de l'hydrogène.
M. Aouissi, qui a souligné l'implication de l'Algérie dans la dynamique mondiale de lutte contre le changement climatique et la réduction de l'empreinte carbone, a fait savoir que l'Algérie s'adapte aux changements qui s'opèrent sur le plan international mais, en même temps, œuvre à répondre à la demande locale en énergie.
Selon lui, le pays poursuit ses efforts, notamment en termes d'exploration, d'augmentation des capacités de production, de développement des capacités de transport, à même de soutenir sa place de fournisseur fiable sur le marché énergétique international.
Il a, dans ce sens, signalé le programme d'investissement de la Sonatrach, qui va investir durant la période 2023/2027 plus de 42 milliards de dollars, dont plus de 14 milliards de dollars réservés pour les projets de gaz, dans l'objectif d'augmenter ses capacités de production. L'amélioration des capacités de production et d'exportation nécessite, selon le SG du ministère de l'Energie, «un appui technologique et le partage de risque avec les partenaires étrangers». Il a ainsi évoqué les avantages et incitations qu'accorde la nouvelle loi sur les hydrocarbures. La disponibilité d'accompagner les investisseurs dans le secteur énergétique a, par ailleurs, été réitéré par le président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Rachid Nadil.

Lilia Aït Akli

HYDROCARBURES

Des projets en perspective avec les majors pétroliers et gaziers

DE NOUVEAUX contrats de partenariat devront être signés avec des majors mondiaux dans le secteur des hydrocarbures, à l'instar d'ExxonMobil et de Chevron ainsi de compagnies chinoises.
C'est ce qu'a annoncé, Mourad Beldjehem, président du Comité de direction de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), affirmant que l'objectif étant de finaliser au moins un projet d'ici la fin de l'année. «Nous sommes actuellement en discussion avancées avec une multitude d'entreprises, dont certains majors», a-t-il précisé dans son allocution à l'ouverture des travaux de la 11e édition du North Africa Energie & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC), affirmant que «l'Algérie a signé six nouveaux contrats d'hydrocarbures dans le cadre de la loi 19-13».
«Aujourd'hui il y a des négociations directes avec des compagnies considérées comme des majeurs dans le secteur énergétique. C'est en bonne voie», a-t-il dit, citant ExxonMobil et Chevron, sans pour autant donné plus de détails sur les projets. Ces compagnies vont soumettre des offres techniques et commerciales du projet qui seront étudiées, la plus avantageuse pour Sonatrach et pour l'Algérie sera retenue, selon les précisions de M. Beldjehem.
«Les entreprises qui vont présenter un bon programme d'exploration, de développement avec un investissement conséquent seront retenues», a-t-il précisé, affirmant que Sonatrach et ALNAFT ont fixé un objectif de finaliser au moins un projet d'ici la fin de l'année, ou au plus tard au premier trimestre 2024.
Le président d'ALNAFT qui dit qu'il y aura beaucoup de projets, a affirmé qu'en plus de travailler avec les traditionnels partenaires, «on veut ramener les nouveaux et surtout des majors».
Il est, par ailleurs, revenu sur le rôle que les énergies fossiles devront jouer encore dans l'avenir. Se fiant aux analyses des experts, M. Beldjehem a fait savoir que «d'ici 2050 le gaz va garder une grande part dans le mix énergétique». «Sans le gaz on ne peut pas faire de transition énergétique», a-t-il ajouté, donnant l'exemple de certaines entreprises pétrolières qui avaient annoncé, dans le cadre de leur stratégie, de sortir de tout ce qui est fossile et qui ont fini par revenir sur cette orientation, compte tenu surtout du volume d'investissement et de technologie que cette transition exige. Ce responsable qui reconnait la tendance mondiale d'aller vers des sources d'énergies renouvelables, a cependant estimé que «le pétrole et le gaz restent nécessaires pour répondre à la demande énergétique à moyen et long terme».
«Il est nécessaire d'exploiter toutes les ressources énergétiques dont dispose le pays.
Cela se fera par intensifier les efforts d'exploration pour faire de nouvelles découvertes d'hydrocarbures, améliorer les facteurs de récupération des gisements existants en utilisant les meilleures technologies disponibles», a-t-il signalé, soulignant le rôle clé des partenariats avec des sociétés pétrolières internationales.

L. A. A.

LE SALON EDUCTECK DU 22 AU 25 NOVEMBRE À ALGER

Les nouvelles technologies au service de l'éducation

La 2e édition du Salon de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'enseignement supérieur et des technologies de la connaissance (Educteck 2023) se tiendra, cette année, du 22 au 25 novembre au palais des Expositions Safex, avec la participation de 100 exposants.



Les nouveautés des produits et services éducatifs exposées.

L'objectif de ce Salon est, selon son directeur Hamza Benkouider, de favoriser les échanges entre l'ensemble des acteurs du secteur de l'enseignement et de l'éducation et leur permettre de «mieux choisir leurs outils et méthodes pour digitaliser l'accès à la connaissance».

Ayant pour thématique «Les compétences du XXIe siècle, outils et enseignements», Educteck est un événement central qui réunira toutes les parties prenantes qui œuvrent dans l'apprentissage et le développement des compétences, a déclaré hier M. Benkouider lors d'une conférence de presse. «Ce sera le rendez-vous incontournable pour découvrir toutes les nouveautés des produits et services éducatifs, des évolutions de parcours pédagogiques, des logiciels et outils technologiques les plus modernes et aussi offrir la possibilité d'assister à des conférences, des ateliers et des démonstrations pour une immersion totale dans l'univers Educteck», a-t-il expliqué.

L'intervenant a fait savoir que ce Salon est un carrefour qui réunira plusieurs acteurs du numérique et des nouvelles technologies dédiées à l'éducation, à l'apprentissage et à l'enseignement, allant des établissements (universités, centres professionnels, écoles et établissements scolaires), en passant par les institutions et organismes qui régissent le secteur, ainsi que les différents fournisseurs de solutions, de matériels, d'outils et d'équipements qui facilitent l'accès à la connaissance. Pour ce qui est des nouveautés, M. Benkouider a révélé que cette année sont créés des villages au sein du Salon. «Ce sont des espaces dédiés en partie aux start-up, qui vont avoir l'occasion de montrer ce qu'elles ont à développer dans les secteurs des connaissances, et nous avons fait appel à ces entreprises pour présenter leur projets», a-t-il fait savoir.

Ainsi, Educteck sera, selon M. Benkouider, l'occasion d'identifier un parcours pédagogique ou tout simplement d'acquérir un équipement ou une solution de développement. Ensuite, la création d'un lien actif entre les organismes de tutelle et les principaux acteurs économiques qui faciliteront leur digitalisation s'avère primordiale.

«L'idée est de créer cette énergie et cette connexion entre les connaissances et le parcours d'apprentissage et le monde du travail. Le but à travers la création de ces espaces est de permettre à ces entreprises d'être en contact avec les entreprises qui vont visiter le Salon», a-t-il expliqué, ajoutant que «le Salon donnera l'occasion de se montrer, que ce soit pour des porteurs de projets ou d'autres qui ont des ambitions personnelles pour dynamiser un peu plus le Salon».

L'autre village créé dans le cadre du Salon est le «Talent village». Pour M. Benkouider, cet espace est dédié aux clubs scientifiques. Il va leur permettre de présenter leurs projets.

En marge du Salon, le concours du meilleur enseignant, organisé déjà durant la première édition, est prévu pour cette année encore. Ce concours est destiné aux formateurs dans trois segments, à savoir l'enseignement général, la formation professionnelle et l'enseignement supérieur.

Dans le cadre des nouveautés, l'intervenant a fait savoir qu'au-delà des panels, des talks sont programmés pour permettre aux gens de parler de leurs success-story, une réussite ou une expérience liée à ce domaine

Concernant le programme prévu pour l'Educteck, M. Bekouider a expliqué que «le public bénéficiera de conférences d'experts du secteur du numérique, et le Salon donnera la parole aux exposants lors «des ateliers dédiés au partage d'expérience et de savoir-faire. Il y aura, en outre, des sujets et des thématiques à discuter pour contribuer dans le développement des connaissances grâce au digital», a-t-il dit, ajoutant que «100 exposants et 20 experts seront au rendez-vous et les inscriptions continuent encore, et ce dans une surface de 2 500 m²».

L'événement, selon le responsable, sera l'occasion de s'informer, discuter et débattre de sujets sur des thématiques variées, permettant aux acteurs de l'enseignement, de l'éducation et de l'apprentissage de mieux comprendre et, par conséquent, mieux choisir leurs outils et méthodes pour digitaliser l'accès à la connaissance. Ainsi, plusieurs panels composés d'experts sont programmés pour débattre des dernières tendances en matière d'utilisation des technologies numériques pour l'amélioration de l'apprentissage et de l'enseignement en Algérie avec trois thématiques principales, à savoir «Les défis et les opportunités de l'intégration des compétences du XXIe siècle dans l'enseignement» ; «La formation continue et la reconversion professionnelle» ; «Enseigner et former la nouvelle génération pour les métiers de demain».

Lynda Louifi

SEMAINE DE L'ENTREPRENEURIAT À L'UNIVERSITÉ BLIDA 2

130 projets innovants enregistrés

A L'INSTAR des autres universités du pays, l'Université Blida 2, Ali-Lounici d'El-Afroun, a célébré, trois jours durant, la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, en application des instructions du ministère de tutelle.

Le président de l'université, le Pr A. Mazrough, a expliqué que cette manifestation entrepreneuriale est une grande opportunité pour tous les étudiants sortants afin de connaître la résolution 1275, qui sera un guide très fiable pour construire leur avenir et leur permettre de mettre en valeur leurs acquisitions sur le terrain. Cette manifestation a vu, pendant trois jours, l'intervention de plusieurs experts en la matière.

Le Pr Mazrough a indiqué que la résolution 1275, qui prévoit la création d'un certificat/brevet de start-up, ouvrira les portes aux étudiants en fin de cursus universitaire du monde de l'entrepreneuriat et leur permettra de bénéficier de plusieurs opportunités offertes par le ministère de l'Enseignement supérieur, notamment des locaux, des équipements, des réductions d'impôts, sans oublier les conventions conclues entre l'Université de Blida 2 et les entreprises économiques.

Cela permettra aux porteurs de projets d'identifier plus facilement les opportunités offertes par le marché local et national et de réaliser leurs projets aux coûts les plus bas, tout en réduisant l'élément de risque, comme l'a expliqué le directeur de l'université, qui a affirmé que l'incubateur d'entreprises et le centre de développement entrepreneurial garantiront un accompagnement optimal aux étudiants porteurs de projets ayant obtenu le badge Label pendant trois années consécutives.

Le recteur a salué les efforts de l'administration universitaire et de tous les responsables de la mise en œuvre de la résolution 1275, qui ont abouti à l'enregistrement de plus de 130 projets innovants au niveau universitaire, dont 20 projets qui ont obtenu un projet innovant et ont été brevetés pour l'année universitaire 2022/2023, ce qui a valu à l'université la première place nationale.

Dans le cadre de l'évaluation de l'expérience de l'année dernière dans la mise en œuvre de la résolution 1275, le vice-recteur de l'université chargé de la pédagogie, le Pr Said Boukhaouch, a confirmé qu'il s'agissait d'une expérience importante et riche. Il a appelé les étudiants à interagir avec les précédents porteurs de projets pour bénéficier de leurs expériences et de leur expertise, qui constituent un pont de connaissance nécessaire entre les étudiants pour améliorer leur perception et corriger leurs lacunes sur l'environnement entrepreneurial.

De son côté, le Pr Ahmed Ferhat, membre du comité de coordination de suivi universitaire de l'innovation et de l'entrepreneuriat en charge de la formation, a présenté, dans son intervention sous le titre : «Institutions émergentes et réalité», un ensemble d'outils techniques et psychologiques qui permettent et aident l'étudiant qui souhaite s'engager au sein de la résolution 1275 pour passer du rang d'étudiant-chercheur à celui d'étudiant-entrepreneur doté d'un esprit entrepreneurial pour créer son entreprise. L'intervenant a également expliqué que le rôle de l'université est de développer l'esprit entrepreneurial de l'étudiant à travers des processus de sensibilisation, d'éducation et de formation ainsi que de gérer le processus d'établissement et relier l'institution émergente avec le monde extérieur, notamment avec les différents opérateurs économiques et les ministères concernés.

T. Bouhamidi

TIZI OUZOU

Plus de 200 exploitations agricoles raccordées à l'électricité

AGISSANT dans le cadre de la mise en œuvre du programme tracé par le président de la République et en application des instructions du président-directeur général de la Sonelgaz, la Direction de Distribution de l'Electricité et du Gaz (DDEG) de la wilaya de Tizi-Ouzou, annonce dans un communiqué, s'être engagée à accompagner les agriculteurs à travers la wilaya de Tizi-Ouzou en répondant rapidement à toutes leurs demandes de raccordement en énergie électrique».

Dans ce sens le communiqué relève que «depuis le début de cette opération, 209 exploitations agricoles ont été raccordées en électricité à ce jour». En termes financiers, la cellule de communication de la DDEG affirme que «le raccordement de ces exploitations au réseau de l'énergie électrique a nécessité une enveloppe financière estimée à 18.9 milliards de centime».

Par ailleurs, peut-on lire dans le document, un programme de raccordement en énergie électrique de 85 exploitations agricoles est en cours d'exécution. Ces travaux rentrent dans le cadre de la poursuite des réalisations des programmes de développement de la Sonelgaz.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

VERS UN ISLAM AUX LENDEMAINS QUI CHANTENT

POUR UN ISLAM DE PROGRES ET DU JUSTE MILIEU



Le terme « entre vous» signifie que le gouvernant n'est autre qu'un citoyen élu par ses semblables pour exercer un pouvoir dont il est investi au profit de son peuple- Ayant cette disposition le Saint Coran énonce : « Dieu vous prescrit de restituer les dépôts à leurs destinataires, de jouer en toute équité, si vous êtes appelés à juger. C'est là un noble devoir que Dieu vous exhorte à remplir. Dieu entend tout, voit tout».

Le noble devoir d'un souverain est de se placer serviteur de son peuple, donc de son Dieu en œuvrant pour le bien-être de ses semblables, et non d'être le despote éclairé ou l'être infaillible et élu par Dieu.

Le fondamentalisme activiste croit en fait autre chose que ce qu'il dit, croire, et fait le contraire de ce qu'il dit, car en affirmant que l'autorité politique fait partie intégrante de l'Islam, il lui confère une infaillibilité de fait et agit de telle sorte qu'il la transforme en une autorité religieuse.

Par ailleurs, pour le fondamentalisme islamique nationaliste, toute personne versée dans les sciences se rapportent à la religion, n'en reste pas moins un simple individu, et capable de commettre erreurs et péchés, et ses opinions, paroles et jugements n'engagent que lui. A l'inverse, le fondamentalisme activiste comporte comme si pour lui l'opinion, la parole ou le jugement de celui qu'il prend pour chef, guide ou imam était une vision inspirée par Dieu, en foi de quoi il fait de lui un seigneur, imitant en cela les gens du livre par le Saint Coran stigmatise ainsi : « ils ont pris leurs docteurs et leurs moine ainsi que le messie, fils de Marie, comme seigneur au lieu de Dieu» (Ste le repentir V/31).

Il y a donc bien deux fondamentalisme islamique, radicalement opposés : l'un, rationaliste et spiritualiste, se propose de retrouver le mouvement de la raison et la vie spirituelle originels, en cela, il se rattache à la fois à l'essence de l'Islam et à l'esprit de la civilisation moderne. L'autre, activiste et politique, est un agrégat de tendance confuses et irrationnelles qui, sous couvert de retour aux pieux ancêtres, prônent un rigorisme de façade et une régression du mode de vie à un passé révolu : on n'y trouve ni orientation rationnelle ni résurgence spirituelle, ni doctrine authentique.

2°) FONCTIONNEMENT DE L'ETAT MUSULMAN

On peut, semble-t-il, répartir en quatre chapitres les taches que l'état musulman se doit d'assumer : l'exécutif (qui comprend l'administration civile et militaire), le législatif, le judiciaire et le culturel.

Le rôle de l'exécutif est sensiblement le même en Islam que dans n'importe quel Etat du monde. Il n'est donc pas besoin d'y insister, sinon pour rappeler qu'ici la souveraineté absolue appartient à Dieu, et qu'elle n'est entre les mains de l'homme que comme dépôt en gestion pour le bien-être de tous, sans exception.

Quant au pouvoir législatif, il est subordonné, aux prescriptions du Saint Coran, parole de Dieu, source et base de toute loi, dans les domaines spirituels et temporels de la vie. Il a donc de ce fait un champ d'action restreint. Il va de soi que les lois promulguées par une autorité ne peuvent être abrogées que par elle-même ou par une autorité supérieure, mais non point par une autorité inférieure. La révélation, divine peut être abrogé seulement par une autre révélation divine postérieure ; une directive du prophète ne peut être modifiée que par lui même ou par Dieu et non par d'autres quels qu'ils soient : juristes, parlement etc …Mais cette théorie, d'aspect rigide, devient, en Islam, assez élastique pour permettre aux hommes de s'adapter à ce qu'exigent les circonstances.

Le pouvoir judiciaire est fondé sur l'égalité de tous les hommes devant la loi, égalité qui n'exclut pas le chef d'Etat vis-à-vis de ses sujets. Le Saint Coran a ordonné une autre disposition importante: les habitants non musulmans de l'Etat islamique ont une autonomie judiciaire: chaque communauté a ses propres tribunaux, ses propres juges, qui administrent ses propres lois dans le domaine civil comme dans le domaine pénal. Le Coran demande aux juifs d'appliquer leurs lois bibliques, et aux chrétiens, leurs lois évangéliques. Il va de soi qu'en cas de communauté différente des parties, des dispositions particulières doivent trancher les difficultés et c'est une espèce de droit international privé qui régit ces cas.

La fonction culturelle est la raison d'être même de l'Etat musulman ; il faut entendre par là, la transmission et l'établissement de la parole de Dieu dans le monde d'ici bas. Il est du devoir de chaque musulman et à forciori du devoir de l'Etat, non seulement de se conformer à la loi divine dans le comportement quotidien, mais aussi d'organiser des missions étrangères pour faire connaitre aux autres ce que signifie l'islam. Là, le principe de base est celui que donne le Saint Coran : « Pas de contrainte, en religion « (Ste la vache / V.256). Loin d'impliquer une léthargie, une indifférence, ce principe invite, au contraire, à une lutte perpétuelle et désintéressée, celle de la persuasion. Mais l'on ne peut réaliser ce noble but que par la libération des corps et des esprits du monstre de ce siècle qu'est : la culture occidentale.

La culture de type occidental (malgré les efforts de chrétiens isolés à cause de la sclérose des églises qui ont été incapables d'orienter les sciences et d'instaurer la justice sociale) est, dans l'ensemble, positiviste dans les sciences et nihiliste dans la littérature et les arts. Dans les deux cas, elle n'aide pas l'homme à trouver le sens de sa vie et de son histoire. C'est pourquoi elle conduit à l'individualisme, avec ses évasions et ses violences, et aux «équilibres de la terreur» entre les nations.

Ceci étant, serons-nous capables, de proposer et de réaliser à partir des principes de l'Islam, un autre modèle de culture ? Un autre modèle de communication ? Où ce que l'on diffusera en priorité, ce ne sont pas les crimes ou les perversions, mais les faits révélant ce qui est en train de naître et de se développer dans la profondeur des peuples, pour créer un avenir à visage humain, c'est-à-dire divin. Alors régnera sur le monde une véritable « sharia», une loi islamique, qui n'est pas répression, mais au contraire, et d'abord : justice sociale, mise à la disposition de chacun, de tous les moyens techniques, spirituels, pour lui permettre de déployer pleinement toutes les possibilité que Dieu lui a données pour les exercer dans « la voie juste», indiquée par Dieu pour réaliser son royaume sur la terre.

Oui, si l'on ne se contente pas de réciter des fragments du Coran, toujours les mêmes, triés depuis mille ans, mais si on relit le message dans sa totalité organique, vivante. Si l'on ne confond pas le Coran, parole divine de la révélation, avec la parole humaine des traditions. Si l'on n'oublie pas que chaque verset révélé est «descendu» pour répondre aux problèmes concrets posés à un peuple, à un moment de son histoire, et que la valeur éternelle de ces versets tient précisément à ce qu'elle n'est pas une formule abstraite, mais une réponse vivante à une question vivante, et qu'elle conserve pour nous, après plus de quatorze siècles , sa valeur éternelle d'interpellation pour nous appeler à découvrir, à partir d'elle, une réponse vivante aux questions vivantes de notre aujourd'hui. Si nous n'oublions pas, comme nous le rappelle si souvent le texte coranique, qu'un Dieu transcendant parle un « langage» qui déborde celui des hommes : celui de la parabole, pour orienter notre recherche de la vérité, et non pour nous la donner toute faite. Si nous nous souvenons que les Compagnons du prophète, les califes bien guidés, les grands jurisconsultes du passé, ont su, en créateurs responsables, trouver des solutions aux problèmes inédits de leur temps dans un Etat fort différent de ce qu'était la communauté de Médine et que, leur être fidèle , ce n'est pas répéter leur paroles mais imiter leur exemple, leur démarche créatrice et responsables : ils ont su résoudre, dans la voie juste de Dieu, les problèmes de leur temps: ils ne nous ont pas transmis des recettes passe-partout, mais une méthode pour faire face au nouveau.

3°) TOUTES LES FORMES DU GOUVERNEMENT SONT PERMISES EN ISLAM.

L'Islam n'attache aucune importance à la forme extérieure du gouvernement ; pourvu que l'on se soucie du bien-être de l'homme notamment dans le monde d'ici-bas et que la loi divine y soit appliquée. C'est ainsi que la question constitutionnelle occupe une place secondaire ; et toutes les formes du gouvernement telles que la république, la monarchie, le règne conjoint, entre autres régimes, sont admissibles au sein de la Communauté islamique à condition que celle-ci y trouve son bonheur.

Si le but est réalisé par un seul chef suprême, on accepte ce chef. S'il n'arrive qu'à une époque et dans un milieu donné, toutes les qualités nécessaires au «commandeur des croyants» ou calife ne se rencontrent pas dans une seule personne, on admettra volontiers une division des pouvoirs, pour le meilleur fonctionnement du gouvernement. On se réfère en cela, au célèbre cas, cité par le Saint Coran (Ste la vache V/246-247) d'un ancien prophète auquel ses fidèles demandèrent qu'il leur choisit, à côté de lui, un roi capable de les mener au combat contre un ennemi redoutable qui les avait chassés de leurs foyers et séparés de leur enfants. A ce titre le Saint Coran raconte l'événement avec éloquence : « Rappelle-toi quand les notables d'Israël s»étant réunis après la mort de Moïse allèrent trouver l'un de leurs prophètes et lui dirent : consacre un roi pour nous gouverner et nous irons combattre sous ses ordres dans le chemin de Dieu» « N'est-il pas à craindre, dit le prophète, que vous refusiez le combat, s'il vous est prescrit» « Mais comment ne pas nous engager a fond dans la bataille, nous qui avons été chassés de nos foyers et séparés de nos enfants?? Or lorsque enfin l'ordre fut donné de combattre, tous tournèrent le dos à l'ennemi, hormis un nombre infime d'entre eux. Il n'est rien qui échappe à Dieu du comportement des pervers».

A SUIVRE

APRÈS LE LIMOGEAGE DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR BRITANNIQUE

David Cameron nommé aux affaires étrangères

L'ancien chef du gouvernement conservateur avait convoqué le référendum sur le Brexit en 2016 et échoué à maintenir le Royaume-Uni dans l'Union européenne, plongeant son parti et le pays dans plusieurs années de déchirements, avant de démissionner.



L'ancien premier ministre britannique David Cameron devant le 10 Downing Street.

Personne n'avait vu venir son retour au premier plan. L'ancien premier ministre britannique David Cameron a été nommé lundi 13 novembre ministre des affaires étrangères, marquant un retour en politique aussi spectaculaire qu'inattendu pour celui qui avait déclenché le référendum sur le Brexit en 2016, a annoncé Downing Street.

Agé de 57 ans, David Cameron prend la tête de la diplomatie britannique à la suite du départ de James Cleverly, choisi par le premier ministre, Rishi Sunak, pour succéder à l'intérieur à Suella Braverman, limogée pour avoir formulé de vives critiques envers la police.

L'ancien chef du gouvernement avait été vu à Downing Street au moment où les médias britanniques annonçaient le départ de Suella Braverman.

Sur X (ex-Twitter), celui qui a occupé le 10 Downing Street de 2010 à 2016 a dit vouloir mettre son expérience au service des « défis vitaux » du moment, citant « la guerre en Ukraine et la crise au Moyen-Orient ». « Même si j'ai pu être en désaccord avec certaines décisions en particulier, il est clair pour moi que Rishi Sunak est un premier ministre fort et compétent, qui fait preuve d'un leadership exemplaire à un moment difficile », a-t-il assuré.

David Cameron avait quitté le pouvoir en 2016 après la victoire du « Leave » lors du référendum sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, à laquelle il était opposé. Il avait convoqué le référendum et échoué à maintenir le Royaume-Uni dans l'Union européenne, plongeant son parti et le pays dans plusieurs années de déchirements.

Il n'avait eu d'autre choix que de démissionner, après avoir perdu son pari en déclenchant un référendum à hauts risques sur une question qui déchirait le Parti conservateur de longue date.

Afin de pouvoir entrer au gouvernement alors qu'il n'était plus député, David Cameron a été nommé à la chambre haute du Parlement britannique, celle des Lords, selon Downing Street, qui a, en outre, annoncé que le ministre des finances, Jeremy Hunt, était maintenu à son poste.

Rishi Sunak a, par ailleurs, limogé sa ministre de l'intérieur, Suella Braverman, et l'a remplacée par le chef de la diplomatie James Cleverly, qui cède donc lui-même sa place à David Cameron, ont annoncé lundi ses services.

« Cela a été le plus grand privilège de ma vie de servir » en tant que ministre de l'intérieur, a déclaré Mme Braverman après son limogeage, selon la BBC. « J'aurai plus à dire en temps voulu. »

L'éviction de Suella Braverman survient à la suite de propos tenus sur les manifestations en soutien aux civils à Gaza, qu'elle avait qualifiées de « marches de la haine », lundi 30 octobre, avant d'accuser la police d'être plus laxiste avec les manifestants de gauche que de droite, dans le Times, plus d'une semaine après. Une publication qui n'avait pas reçu l'accord de Downing Street, contrairement aux règles habituelles.

R. I.

SYRIE

L'armée américaine frappe des installations qu'elle dit liées à l'Iran

LA RÉGIONALISATION du conflit israélo-palestinien menace. Les Etats-Unis ont lancé des frappes en Syrie contre deux sites accusés d'être liés à l'Iran, en réponse aux attaques contre du personnel américain dans la région, a déclaré le 12 novembre le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin. «Les forces armées américaines ont conduit des frappes de précision aujourd'hui sur des installations dans l'est de la Syrie utilisées par le Corps des Gardiens de la révolution islamique d'Iran et des groupes affiliés à l'Iran», a déclaré le 12 novembre le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin dans un communiqué, précisant que celles-ci étaient une «réponse aux attaques continues contre le personnel américain en Irak et en Syrie». «Les frappes ont été menées respectivement contre un centre d'entraînement et une résidence protégée près des villes d'Albu Kamal et de Mayadeen », a-t-il précisé. «Huit combattants pro-iraniens ont été tués, dont au moins un Syrien et des Irakiens» dans les frappes dimanche, a précisé l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), un organisme controversé, basé à Londres et opposé à Damas. Trois frappes américaines en trois semaines C'est la troisième fois en moins de trois semaines que l'armée américaine prend pour cible des sites en Syrie qu'elle dit liés à l'Iran, qui soutient divers groupes armés accusés par Washington d'être à l'origine d'une recrudescence des attaques contre ses forces au Proche-Orient. Les Etats-Unis avaient pris pour cible le 8 novembre un site de stockage d'armes lié à Téhéran en Syrie, et le 26 octobre l'armée américaine avait frappé deux autres installations en Syrie qui, selon elle, étaient utilisées par l'Iran et des organisations affiliées. Les Etats-Unis avaient déclaré que ces frappes n'avaient fait aucune victime. Ces frappes sont menées par Washington en réponse à la multiplication des attaques de groupes pro-iraniens visant son armée en Syrie et en Irak - plus de 45 depuis le 17 octobre - dans le contexte de la guerre entre Israël et le Hamas, les Etats-Unis ayant apporté leur soutien militaire à Israël face au Hamas. Craignant une régionalisation du conflit, ils ont cependant contribué à l'escalade en dépêchant notamment deux porte-avions. Environ 2 500 militaires américains se trouvent en Irak et 900 autres occupent illégallement des pans du territoire syrien.

R. I.

INDE

Les quarante ouvriers pris au piège par l'effondrement d'un tunnel sont vivants

LES ÉQUIPES de secours, qui tentent de dégager l'obstruction du tunnel, ont envoyé de l'eau et de la nourriture aux ouvriers piégés et injecté de l'oxygène à travers les débris.

Les quarante ouvriers indiens piégés depuis dimanche dans l'effondrement d'un tunnel routier en construction dans le nord de l'Inde, sont vivants, a déclaré un responsable des équipes de sauvetage, lundi 13 novembre.

« Nous leur avons envoyé de l'eau et de la nourriture », a précisé Karamveer Singh Bhandari, haut commandant de la Force nationale d'intervention en cas de catastrophe.

L'effondrement s'est produit tôt dimanche matin dans l'Etat de l'Uttarakhand, au sud de l'Himalaya, au moment de la relève.

« Environ 200 mètres du tunnel se sont effondrés », a détaillé Durgesh Rathodi, un responsable des services de secours, qui s'est rendu sur le site. « Quarante ou quarante et un ouvriers sont bloqués à l'intérieur. De l'oxygène est fourni à travers les débris, mais d'autres décombres tombent à mesure que les sauveteurs tentent de dégager l'obstruction du tunnel. »

Le premier contact avec les rescapés a été établi par le biais d'un message transmis sur un morceau de papier, mais les sauveteurs ont ensuite réussi à entrer en communication au moyen d'appareils radio. Les sauveteurs ont précisé avoir injecté de l'oxygène dans la zone effondrée du tunnel et ont réussi à faire pénétrer aussi de la nourriture par le même conduit.

« Quelques petits paquets de nourriture ont été envoyés par un pipeline qui achemine aussi de l'oxygène à l'intérieur », a ajouté Durgesh Rathodi. Les excavatrices ont dégagé environ 20 mètres de décombres mais les ouvriers se trouvent 40 mètres plus loin.

« Le côté positif est que les ouvriers ne sont pas les uns sur les autres et disposent d'un espace tampon d'environ 400 mètres pour marcher et pour respirer », a assuré Devendra Patwal, un responsable des interventions de secours au journal Indian Express.

« Priez Dieu pour que les travailleurs bloqués à l'intérieur du tunnel en sortent sains et saufs », a écrit le ministre en chef de l'Uttarakhand, Pushkar Singh Dhami, sur X (anciennement Twitter).

Le tunnel Silkyara Bend-Barkot, d'une longueur de 4,5 kilomètres, est en cours de construction pour faciliter la liaison entre deux importants sanctuaires hindous, le temple Yamunotri et celui d'Uttarkashi. Sur des photos publiées par les équipes de secours, on peut observer d'énormes blocs de béton bloquant le tunnel, avec des barres métalliques tordues sur le toit dépassant des décombres.

Ce tunnel fait partie du projet autoroutier Char Dham, cher au premier ministre, Narendra Modi, conçu pour améliorer les liaisons avec quatre sites hindous, parmi les plus importants du pays, et aussi avec les régions frontalières de la Chine.

R. I.

L'EPH DE BÉNI-OUNIF À BECHAR

Ouverture d'un service spécialisé en chirurgie générale

DANS l'optique d'améliorer la prise en charge des patients, un service médical spécialisé en chirurgie générale doté d'une unité dédiée aux interventions chirurgicales, a été récemment ouvert aux patients au niveau de l'établissement public hospitalier (EPH) « Mezrag Djelloul », du chef-lieu de la commune frontalière de Béni-Ounif, dans la wilaya de Bechar, ont fait savoir, hier, des responsables de la direction du secteur de la santé.

Ce service médical qui dispose d'équipements ultramodernes, va permettre désormais aux équipes de chirurgiens et autres personnels paramédicaux du même établissement de santé, d'effectuer sur place les différentes interventions chirurgicales, au lieu d'évacuer comme par le passé les patients vers les hôpitaux du chef-lieu de wilaya, a précisé le directeur du secteur Boukhiar Mansour.

Cette nouvelle réalisation, qui vient ainsi renforcer la prise en chargedes patients des zones frontalières de cette partie de la wilaya notamment ceux des localités éloignées du chef-lieu de la commune à savoir Guetrani, Rosf Ettayba, Fendi, Ouled Lakhdar ainsi que ceux des zones nomades et éparses de Oued-Namous, a été ouverte au titre des efforts de développement et de promotion du secteur à travers la wilaya, a-t-il expliqué.

Mis en service à la fin de l'année 2021, l'EPH « Mezrag Djelloul », d'une capacité de 60 lits est équipé de plusieurs services médicaux dont la radiologie et échographie, médecine générale, urgences médico-chirurgicales, laboratoire d'analyses médicales et d'autres prestations nécessaires à la prise en charge adéquates des patients de cette région frontalière, a fait savoir la même source.

Cette structure hospitalière publique a permis depuis sa mise en service d'améliorer la prise en charge des patients dans la région, et de désengorger les autres établissements hospitaliers du chef-lieu de wilaya.

R.R

EL TARF

Un quota de 300 logements publics locatifs

LA WILAYA d'El Tarf vient de bénéficier d'un nouveau quota de 300 logements publics locatifs (LPL), a indiqué, avant-hier, Mohamed Meziane, chef de l'exécutif local.

A ce propos, le wali a précisé qu'en plus de ce quota, ses services œuvreront à trouver des solutions urgentes au problème de logement et à programmer d'autres quotas pour répondre à la demande croissante sur cette formule en dépit du problème de foncier enregistré dans la wilaya.

Dans ce contexte, le wali a souligné que ses services ont récupéré des assiettes foncières de plus de 7 hectares à la suite de la démolition de constructions précaires et menaçant ruine dans le cadre du programme de relogement lancé dans plusieurs communes dont celles de Chebita Mokhtar, de Dréan et des Besbes, considérant que ces terrains situés sur des sites stratégiques se prêtent pour accueillir des ensembles résidentiels.

La récupération de ces terrains est « vitale » en raison de la vocation agricole et forestière par excellence de la wilaya d'El Tarf, a soutenu le wali.

R.R

PROMOTION DU TOURISME À CHLEF

Vers la création de 13 nouveaux circuits

Dans l'optique de promouvoir le secteur du tourisme à Chlef, treize nouveaux circuits touristiques ont été créés à travers différentes communes de la wilaya. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la direction locale du tourisme et de l'artisanat.



A ce propos, Rachid Bendouda, directeur du secteur que « ces nouveaux circuits s'ajouteront à 27 autres crées depuis le début de l'année, à travers la wilaya, portant leur nombre à 40 circuits touristiques créés dans le cadre du développement du tourisme interne et de la diversification de l'offre touristique dans la région ».

Concernant ces circuits, le même responsable a précisé qu'ils ont été créés en coordination avec différents acteurs de la société civile et agences de tourisme et de voyages, chargés, à leur tour, de la promotion de ces nouvelles destinations touristiques.

Parmi ces nouveaux circuits, M. Bendouda a cité l'île de Haizirth dans la commune de Beni Haoua, les mines de fer historiques de la commune de Brira, le circuit de la marche nordique (une marche en pleine nature qui se pratique à l'aide de bâtons spéciaux) à Ain Bouâssal, commune de Sendjas, les cascades de Zaligou dans la commune de Benairia, la région de Flita à Sidi Okacha, le mont Saàdia dans la commune d'Ouled Ben Abdelkader, et El Guelta Zerka à Zebboudja.

Il « La direction de tourisme de Chlef vise la création de 50 à 60 circuits touristiques à la fin de l'année 2023 », a fait savoir le même responsable, soulignant que cette opération»ne cible pas seulement le littoral de la région, mais la totalité du territoire de la wilaya réputée pour ses sites archéologiques et historiques, mais aussi son riche patrimoine matériel et immatériel».

A noter que la wilaya de Chlef compte la 2e plus longue bande côtière du pays, conjuguée à une multitude de sites historiques et archéologiques, témoins des différentes civilisations qui s'y sont succédées, outre des espaces naturels captivants propices à la pratique de la marche, du vélo, le parapente, et autres activités sportives et de détente.

Par ailleurs, il y a de rappeler qu'une action similaire a été effectuée en mois de janvier dernier par la direction locale du tourisme de la wilaya de Chlef, où 27 circuits touristiques à thèmes ont été créés à travers la wilaya, dans le but de promouvoir le tourisme intérieur.

R.R

SKIKDA

Trois projets de réalisation de structures hospitalières

DANS LE but de renforcer le service public de santé et améliorer la prise en charge des patients, la wilaya de Skikda a bénéficié de nouveaux projets portant sur la réalisation de trois hôpitaux dans les communes de Collo, d'Ain Khechra et d'Oum Toub. C'est ce qu'ont indiqué, hier, des services de la wilaya.

Dans ce sens, la même source a ajouté que la réalisation de ces trois nouvelles structures hospitalières, pour la construction desquelles le choix de terrain a été effectué, s'inscrit en droite ligne des efforts visant à renforcer le service public de santé et améliorer la prise en charge des patients.

Une assiette foncière d'environ 3 hectares, choisie dans la commune de Collo, au lieudit Telza, en vue d'y réaliser un hôpital de 120 lits, a nécessité, selon les services de la wilaya, une enveloppe financière de 160 millions de dinars pour « étude et suivi » du projet.

Dans la commune d'Ain Kechra, un terrain de 4 hectares dans la zone de Boulekroud avait préalablement été désigné et délimité pour la construction d'un hôpital de 60 lits, pour lequel une enveloppe financière de 60 millions de dinars avait été allouée, a indiqué la même source, ajoutant, cependant, que le wali de Skikda, Houria Meddahi, a insisté sur l'extension de cette superficie, vu que l'assiette appartient au domaine public forestier.

Mme Meddahi a souligné, à ce propos, la nécessité de prendre les mesures réglementaires utiles pour porter la superficie du terrain d'assiette à 6 hectares (au lieu des 4 ha proposés) afin d'y construire un hôpital en 120 lits au lieu de 60. Quant au troisième projet, un hôpital de 60 lits prévu dans la commune d'Oum Toub, il sera construit sur un terrain de 3 hectares moyennant un investissement public estimé à 60 millions de dinars (étude et suivi). A ce propos, la responsable de l'exécutif local a instruit le directeur des domaines, s'agissant d'un terrain de statut privé, à l'effet d'engager et de finaliser les procédures réglementaires nécessaires afin d'entamer les travaux « dans les meilleurs délais ».

Pour rappel, un terrain de 5 hectares avait déjà été choisi, en octobre dernier à la cité Bouabaz de Skikda, en vue de l'implantation d'un hôpital de 240 lits dont l'étude technique et le suivi ont nécessité une enveloppe de 300 millions de dinars.

R.R

8E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BRUXELLES

« La Vie d'après » d'Anis Djaâd en lice

Le long métrage « La Vie d'après » du réalisateur Anis Djaâd a été sélectionné pour la compétition officielle de la huitième édition du Festival international du film de Bruxelles (FIFB), qui se tiendra du 14 au 18 novembre.

Sorti en 2021, «La Vie d'après» marque le premier long métrage du réalisateur Anis Djaâd. Le film offre une plongée poignante dans l'histoire de Hadjer, incarnée par la talentueuse Lydia Larini, aux côtés du jeune Ahmed Belmoumen dans le rôle de son fils, Djamil. L'intrigue explore le tourbillon dévastateur de la rumeur et du mensonge qui entoure Hadjer, une femme injustement marquée par une réputation infondée.

L'histoire se déroule dans un contexte de misère et de survie, où Hadjer lutte pour protéger son fils des criminels sévissant dans leur ville. Employée comme femme de ménage à la mairie et avec Djamil travaillant dans les champs agricoles, ils mènent une existence paisible. Cependant, une rumeur sur la vie supposée légère de Hadjer déclenche une série d'agressions haineuses, les forçant à quitter leur village. Ainsi débute leur «vie d'après».

Le long métrage a déjà été projeté dans plusieurs festivals internationaux, dont le Festival international du film de Tachkent en Ouzbékistan, le Festival du film indépendant de Bruxelles en Belgique, et le Festival international du film d'Amiens en France. En outre, le film a été sélectionné pour rejoindre l'atelier Final Cut du prestigieux Festival International du Film de Venise.

Le succès du film s'étend au-delà des frontières, remportant plusieurs prix en Algérie et à l'étranger. Parmi les distinctions notables figurent le «Tanit d'or du premier film - Prix Tahar Cheriaa» lors des 33e Journées cinématographiques de Carthage en Tunisie, ainsi que le prix de l'Université africaine de la critique, décerné par la Fédération africaine de la critique cinématographique lors du même festival.

Anis Djaâd, le réalisateur, a déjà marqué le monde cinématographique avec des courts métrages telles que «El Koa» (2012), «Al Maa'ber» (2014), et «Le Voyage de Kalthoum» (2016), tous présentés dans de nombreux festivals internationaux.

Le jury de la compétition internationale du FIFB apporte une diversité riche en expériences et origines géographiques. Sous la présidence éclairée de Raphaëlle Bruneau, originaire de Belgique et de France, le panel comprend l'actrice belge Martha Canga Antonio, le réalisateur marocain Abdelslam Kelai, l'artiste et réalisateur sénégalais Hamedine Kane, ainsi que Monia Douieb, représentant la fusion culturelle belgo-marocaine. Ensemble, ils se voient confier la mission cruciale d'établir les palmarès de cette édition, mettant en lumière des films inédits et éclectiques, qu'ils soient internationaux, d'auteur ou de découverte.

Parmi les 10 œuvres sélectionnées, comprenant 5 longs métrages et 5 courts métrages, 9 bénéficient de leur première belge, ajoutant une touche distinctive à cette compétition, tandis qu'une œuvre se distingue comme une première européenne.

Le Festival International du Film de Bruxelles, créé en 2015, s'est imposé comme une plateforme de célébration du cinéma belge et international. Il s'efforce de présenter de nouvelles expériences cinématographiques tout en mettant en lumière de nouveaux talents du monde entier.

Meriem Djouder



L'affiche du film «La vie d'après»

GALERIE D'ARTS MOHAMED-TEMMAM

Tahar Tazerout expose «Eclosion de verre»

L'EXPOSITION «Eclosion de verre» de l'artiste plasticien Tahar Tazerout se tiendra jusqu'au 21 novembre à la Galerie d'Arts «Mohamed-Temmam» de l'Etablissement Arts et Culture. Tazerout présente vingt portraits réalisés sur verre brisé, explorant ainsi les profondeurs de l'extraordinaire dans cette première exposition.

L'exposition présente vingt formats moyens, utilise le verre brisé comme dimension judicieuse et novatrice pour exprimer une nouvelle forme d'art. Dans cette exposition, la juxtaposition des fragments de verre et l'opposition entre le noir et le blanc argenté créent une dualité visuelle et émotionnelle saisissante. Cette dualité s'intensifie lorsque la lumière rencontre l'obscurité, révélant ainsi la profondeur de chaque visage humain ou animal suggéré.

Les créations de Tahar Tazerout, réalisées avec passion et minutie, utilisent la technique du clair-obscur empruntée à la peinture classique. Elles sont sculptées et gravées sur du verre brisé en acrylique à l'aide de petits marteaux, qui remplacent les pinceaux traditionnels. Cette technique demande de grandes compétences et constitue un savoir-faire difficile à maîtriser.



Le verre, matière à la fois translucide et insipide, ne se laisse pas facilement dompter. Dans les œuvres de Tahar Tazerout, il symbolise la fragilité et la résilience, mettant ainsi en lumière chaque portrait et reflétant la complexité de l'âme humaine.

Parmi les portraits et les travaux présentés, on retrouve «Panthère noire», «Dents de verre», «La jeune fille à la perle», «Rouiched», «Aznavour», «Mélancolie», «Chat», «Portrait d'une femme noire», «Perroquet» ou encore «Mohamed Issiakhem». Chacune de ces œuvres crée un lien fort avec le visiteur, l'invitant à un voyage onirique, émotionnel et introspectif.

Dans une vision prolifique et rafraîchissante, l'artiste questionne le visiteur, l'invitant à replonger dans son propre vécu, ses coutumes, son histoire et ses rituels. Il propose ainsi une expérience originale et singulière, empreinte de modernité.

En explorant la dualité qui réside en chaque individu, Tahar Tazerout plonge dans les profondeurs abyssales de l'être pour sublimer la lumière et raconter son histoire. Ses œuvres dévoilent les tourments de l'âme et sa mélancolie.

À travers ses portraits, Tahar Tazerout évoque un vécu, faisant ressurgir des visages humains et animaliers témoignant d'un passé enfoui, fait de joies et de peines. Ses œuvres reflètent l'attachement de l'artiste à ses souvenirs d'enfance et à la nostalgie d'une époque où il faisait «plutôt bon vivre». Artiste autodidacte, Tahar Tazerout est diplômé en infographie, de l'Institut national spécialisé en Arts et Industries Graphiques (INSIAG).

R. C.

VALORISATION DE L'ARTISANAT À BLIDA

Une boutique en ligne pour les artistes locaux

UNE BOUTIQUE en ligne (Plateforme des artisans de Blida) pour la commercialisation des produits de l'artisanat a été lancée par la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de Blida, dans le but d'aider les artisans locaux dans la promotion de leurs œuvres et réalisations artisanales, ont indiqué avant-hier, des responsables de cet organisme.

Cette boutique en ligne s'inscrit dans le cadre de la modernisation du secteur et de l'ouverture de nouvelles perspectives pour les artisans immatriculés à la CAM de Blida, a indiqué le directeur de la Chambre, Mohamed Rabah. «Il s'agit d'une plateforme numérique permettant à tous les artisans immatriculés de présenter leurs produits, afin de faciliter leur promotion et commercialisation, notamment concernant les femmes artisanes activant dans les zones rurales et isolées», a-t-il ajouté. Selon le même responsable, la CAM de Blida compte 12 067 artisans immatriculés, détenteurs d'une carte d'artisan et activant dans l'artisanat d'art, de production et de services (plomberie, bâtiment, menuiserie aluminium, etc.) Il a fait part, en outre, de préparatifs en cours, en vue du lancement de la distribution «dans les prochains jours «de la carte professionnelle biométrique des artisans, devant contribuer, a-t-il dit, à une «meilleure organisation du secteur grâce à la collecte de toutes les informations relatives aux artisans et partant donner un nouveau souffle au secteur touristique en général».

R. C.

TIR À L'ARC - CHAMPIONNAT D'AFRIQUE :

L'Algérie décroche la médaille d'argent par équipes et chez les handicapés



LA SÉLECTION algérienne de tir à l'arc a obtenu la médaille d'argent par équipes au 13e championnat d'Afrique de la discipline qui se déroule au stade de rugby de Nabeul en Tunisie, qualificatif pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, a-t-on appris de la Fédération algérienne de tir sportif (FATS). La sélection algérienne a perdu en finale devant son homologue égyptienne sur le score (5-3). Lors de la demi-finale l'équipe algérienne avait battu son homologue mauricienne sur le score de (5-4). De son côté, la sélection algérienne féminine a été éliminée en quarts de finale face à la Côte d'Ivoire. Le rendez-vous de Nabeul a enregistré également la participation de deux archers paralympiques d'Algérie et du Sénégal. L'Algérien Abderrahmane Belkous a décroché la médaille d'argent au tir à l'arc à poulies hommes. Le championnat d'Afrique enregistre la participation de 94 archers représentant 20 pays. Le programme de la compétition comprend deux épreuves : le tir à l'arc classique (70 m) et le tir à poulies (50 m), réservé au championnat d'Afrique.

FRANCE : GUITOUN BUTEUR ET PASSEUR CONTRE NANTES

LA LATÉRAL droit algérien du FC Metz Kevin Guitoun a inscrit son premier but et offert sa première passe décisive en Ligue 1 face à Metz. Titulaire pour la troisième fois consécutive en Ligue 1, le longiligne international a ouvert le score pour les siens dès la 3e minute en reprenant au second poteau un centre de l'arrière gauche qui passe devant tout le monde. En fin de match il offre une superbe passe pour Asoro à la 85e minute afin de clore le score à 3-1.

LIGUE AFRICAINE DE FOOTBALL : LES SUNDOWNS REMPORTENT LA PREMIÈRE ÉDITION

LE CLUB sud-africain des Mamelodi Sundowns a remporté la première édition de la Ligue africaine de football (AFL) en battant le Wydad Casablanca 2-0 en finale retour dimanche à Pretoria. Les Sundowns qui s'étaient inclinés 2-1 une semaine plus tôt au Maroc ont refait leur retard grâce à des buts de Peter Shalulile (45e+3) et d'Aubrey Modiba (53e). L'équipe de Prétoria, déjà lauréate de la Supercoupe de la CAF il y a six ans, s'adjuge ainsi le premier trophée de cette compétition lancée cet automne et richement dotée, le vainqueur devant encaisser un chèque de quatre millions de dollars (3,7 millions d'euros). Pour cette première édition, huit clubs parmi les plus prestigieux du continent se sont affrontés en matches à élimination directe aller-retour, des quarts jusqu'à la finale et le sacre des Sundowns. La Confédération africaine envisage de l'étendre à 24 clubs pour la saison 2024-2025.

JUDO - PORTRAIT :

Triple championne du monde, Houria Ammour poursuit sa belle histoire avec les tatamis

Du haut de ses 57 ans, la judokate algérienne Houria Ammour continue d'écrire une belle histoire avec les tatamis. Elle vient de réussir la passe de trois dans les championnats du monde des vétérans, en s'adjugeant une troisième médaille d'or de suite dans sa catégorie de poids des -57 kg.



Une nouvelle prouesse réalisée lors du rendez-vous planétaire organisé du 31 octobre au 3 novembre à Abu Dhabi (Emirats arabes unis). Un troisième titre mondial de rang, après ceux de Cancun (Mexique) en 2018 et Marrakech (Maroc) en 2019. Il s'agit d'un espoir que la championne oranaise a caressé depuis 2021, puisque cette compétition était prévue à cette année-là avant qu'elle ne soit reportée. Cela n'a pas, pour autant, découragé la judokate, qui a maintenu le cap en matière de préparation, en dépit de ses autres engagements, aussi bien dans sa vie privée que professionnelle. A Abu Dhabi, l'Algérienne a disputé trois combats face à des championnes de renom, telles que l'Italienne Diana Arrigoni et la Française Antoinette Perquin, qui n'est autre que la médaillée d'or de l'édition précédente de 2019, chez les -52 kg. En finale, elle s'est imposée avec Ippon contre une autre française, en l'occurrence, Leila Bertrand, pour décrocher un troisième titre mondial consécutif, toute somme mérité. «Il s'agit du fruit d'un dur labeur. Je me suis fixé, depuis déjà un bon bout de temps, comme objectif, de remporter un nouveau trophée mondial. Pour ce faire, j'ai consenti d'énormes efforts à l'entrainement. Ça n'a pas été facile, d'autant plus que le chemin était parsemé d'embuches», a déclaré Ammour à l'APS. N'ayant pas réussi à décrocher des contrats de sponsoring ou un accompagnement de la part des instances compétentes, la judokate algérienne était déterminée à aller au bout du rêve, en recourant à ses propres moyens pour financer sa participation dans cette joute mondiale, a-t-elle précisé. «Dieu merci, je suis récompensée pour tous ces sacrifices», s'est-elle réjouie.

L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DES JEUNES TALENTS

Ces championnats du monde 2023 d'Abu Dhabi avaient enregistré la participation de pas moins de 973 judokas, soit 852 messieurs et 121 dames, venus représenter 63 pays dont l'Algérie, qui y a pris part avec une sélection composée de 13 judokas dont une seule dame, Houria Ammour en l'occurrence. De quoi rendre son trophée des plus précieux, s'est-elle félicitée. Fervente amateur du judo depuis son jeune âge, cette athlète ceinture noire 5e dan, a porté le maillot national à plusieurs reprises dans les années 1990. Son attachement pour sa discipline l'a incité, en fin de sa carrière, à suivre une formation au CREPS d'Aïn El Türck où elle décroche un diplôme de cadre de la jeunesse et des sports. Elle a également obtenu un autre diplôme, celui d'entraineur qui lui a permis de mettre son expérience au service des jeunes talents. Plusieurs clubs oranais en ont d'ailleurs profité, surtout que la triple championne du monde des vétérans a fait de la formation des jeunes catégories sa spécialité. En 2014, Houria Ammour a fondé son propre club, le ''Judo Noudjoum Wahrane'' en l'occurrence, qu'elle tient les rênes durant un certain temps, avant de devenir, jusqu'à aujourd'hui, son entraineur. Un club qu'elle milite pour lui éviter la disparition en raison des nombreux problèmes qu'il rencontre, aussi bien sur le plan financier qu'infrastructurel, a-t-elle encore fait savoir. Des obstacles qu'elle espère surmonter pour poursuivre son autre combat, celui d'offrir à l'Algérie une nouvelle génération, notamment de judokates de valeur, elle qui milite pour la promotion du judo féminin, a-t-elle souligné.

HANDBALL - SUPERCOUPE ET CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS :

Signature du protocole d'organisation à Oran

LA FÉDÉRATION algérienne de Handball (FAHB), représentée par sa présidente, Karima Taleb, et la Confédération africaine de la même discipline ont signé un protocole d'accord officialisant l'organisation par l'Algérie, de la Super Coupe d'Afrique (messieurs et dames) et du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes, prévus en avril prochain à Oran. La FAHB a annoncé, dimanche, dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook que la cérémonie de signature du protocole s'est déroulée en marge du Championnat « Super Globe », qui se déroule actuellement en Arabie Saoudite. A cette occasion, les dates des deux compétitions ont été fixées. Ainsi, la 31e édition de la Super Coupe d'Afrique de handball (messieurs et dames) aura lieu les 14 et 15 avril 2024, tandis que la 40e édition du Championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupes se tiendra du 18 au 27 avril 2024, précise-t-on de même source.

L'organisation des deux épreuves a été attribuée à l'Algérie, suite à la mission d'inspection effectuée, l'été dernier à Oran, par les représentants de l'instance continentale de la petite balle. Les hôtes de l'Algérie ont exprimé leur satisfaction quant aux structures sportives proposées pour accueillir ces compétitions, à leur tête la salle omnisports du nouveau complexe sportif « Miloud Hadefi », en plus du Palais des Sports « Hammou Boutlelis » et la Salle omnisport d'Arzew. Pour rappel, les deux dernières installations ont bénéficié d'importants travaux de réhabilitation, avant la 19e édition des Jeux méditerranéens organisés l'été 2022 à Oran.

BELMADI JUSTIFIE SES CHOIX DE SE PASSER DES SERVICES DE BRAHIMI, BOUANANI, BENRAHMA ...

La concurrence, seulement la concurrence ?

Le sélectionneur national, devant un parterre de journalistes en embuscade après la publication de la liste des « 23 » concernés par les deux sorties pour le compte des 1e et 2e journées des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, et favoris logiques pour disputer la CAN 2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire, s'est rarement montré aussi serein avec des réponses, et il le sait, qui n'ont pas semblé convaincre tout le monde. Pour bien des raisons

Par Azouaou Aghiles



Comme tous ses pairs à travers la planète-foot, et l'occasion s'y prêtait, Djamel Belmadi se devait de convaincre lors de ce dernier oral public avant de passer aux choses sérieuses, les échéances internationales, par ailleurs décisives pour l'avenir des Verts à l'international, et donc du football algérien en général, alors que les questions ne manquaient pas. Comment allait-il réagir et avec quel ton, les précédentes rencontres avec les médias nationaux ayant toujours été empreintes d'une certaine méfiance. Voire d'échanges verbaux où l'on sentait, à chaque fois et depuis le double échec CAN du Cameroun-Mondial du Qatar qui resteront en travers de la gorge d'une opinion publique algérienne se demandant toujours pourquoi ces deux monumentaux ratages, une tendance aux règlements de comptes entre un technicien sûr de ses convictions et certitudes et une partie de la presse ayant choisi ouvertement de le cantonner dans sa « surface de réparation ». Attendu au tournant, l'entraineur des Verts a paru, contrairement à ses habitudes, plutôt calme. Ne jouant, pour une fois, pas la défensive. Parce qu'il s'y attendait sur certains sujets « techniquement » explicables. Recevables. La question centrale, inévitable ? Questions au pluriel parce qu'il y avait matière à le pousser dans ses derniers retranchements. Brahimi, Delort ou Benrahma et, peut-être, mais un peu moins, le jeune niçois Bouanani qui avait perdu beaucoup de points depuis le début de saison en championnat de France avec un temps de jeu ne lui permettant pas (il le comprendra puisqu'il se savait en danger) de se réserver une place parmi un groupe où les talents ne manquent pas. De surcroît en phase ascendante, voire indispensables, dans leurs clubs à l'image des Chaïbi, Ait Nouri, Guitoune pour ne parler que des néo-verts dont l'adaptation s'est faite naturellement. Ou, presque, assuré leur place dans la liste des noms appelés à défendre les couleurs de l'Algérie en CAN en passant par cette entame de novembre en Mondial où il ne faudra surtout pas se rater. Brahimi- Delort-Benrahma. Un trio qui ferait le bonheur de n'importe quelle sélection en Afrique certes et dont le talent, pour ne pas dire l'apport, est reconnu par Belmadi lui-même. Mais pourquoi les « ignorer ?» Tout simplement, répondra-t-il, et ce n'est pas l'avis de tout le monde, un problème de concurrence, le staff technique, pour une fois et pour cause de « richesse » de l'effectif et des talents sous la main, estimant que les choix sont difficiles. Qu'il ne peut donc, malheureusement, « prendre tout le monde » comme le soulignera, fort à propos, Belmadi qui expliquera en long et en large pourquoi « des joueurs sont arrivés, que d'autres doivent partir, notamment ceux qui n'ont pas confirmé lors des stages de septembre et d'octobre après pourtant une large revue d'effectifs. » Belmadi s'est-il trompé dans ses choix ? Il faut respecter et laisser les résultats parler. Avec le groupe choisi où les « armes » ne manquent pas avec un savant dosage expérience-jeunesse, le coup est jouable. L'espoir possible. Notamment pour le prestigieux tournoi continental biennal inter nations qu'il faudra aborder avec l'intention de faire oublier le cauchemar de Japoma en jouant carrément le titre, puisque tel est l'objectif que Belmadi et la Faf ont convenu de réaliser. De bon augure ? On peut le croire. A la concurrence, et seulement la concurrence, de le confirmer.

A.A

LIGUE 1 MOBILIS : MATCHS EN RETARD DE LA 3e JOURNÉE (AUJOURD'HUI)

Le Paradou AC pour la 1ère place, l'USMA pour la confirmation

DEUX MATCHS de mise à jour du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, seront au programme ce mardi, respectivement à Dar El-Beida (Paradou AC - CR Belouizdad) et Sétif (ESS-USM Alger), au cours desquels le quatuor en question, ambitionne de réaliser le meilleur résultat possible. Tout d'abord, le PAC (2e -10 points), a le vent en poupe en étant la seule formation de la Ligue 1, invaincue au terme de la 5e journée. Les camarades de Zaouche, auteur du but victorieux devant le MC Oran (1-0), tenteront de franchir le difficile obstacle dressé par le quadruple tenant du titre le CR Belouizdad (10e - 6 pts), encore sous le choc après sa défaite concédée vendredi dernier lors du «big derby algérois» devant l'USM Alger (2-1). Les Belouizdadis, dos a mur, veulent à tout prix éviter une crise que pourrait occasionner une 3e défaite après seulement cinq journées. Pour le PAC, l'objectif est tout autre, à savoir reprendre son poste de leader cédé provisoirement au MC Alger, mais également rester invaincu. Une victoire paciste lui permettrait de prendre une longueur d'avance sur le Doyen. La rencontre de Sétif, opposera deux équipes en verve, qui restent sur une belle victoire acquise vendredi dernier. Les Sétifiens (10e - 6 pts) tombeurs de la JS Kabylie (1-0) sur un but inscrit à la toute dernière minute du match, affrontent une équipe de l'USMA (10e - 6 pts) auréolée par sa victoire face au CRB (2-1), grâce, également, à une réalisation dans les derniers instants du match, de Benzaza (90e+4). Les deux équipes classées au même rang, visent tout simplement les trois points afin de s'approcher sensiblement du peloton de tête.

Le programme :
Dar El Beida :
Paradou AC- CR Belouizdad (15H00)
ESS et l'USMA (19H30)

LIGUE 2 MOBILIS

L'ES Mostaganem maintient le cap, mais le « plus dur reste à faire »

L'ES MOSTAGANEM poursuit sa marche victorieuse qui devrait la mener vers l'élite, après avoir enchaîné sa quatrième victoire pour autant de matchs en Ligue deux de football (Gr. Centre-ouest), mais son entraineur Hadj Merine estime que « le plus dur reste à faire ». Les difficultés devraient commencer dès la prochaine journée, qui verra l'ESM rendre visite au promu l'ESM Kolea, le week-end prochain, auteur jusque-là d'un parcours encourageant comme l'atteste sa troisième place au classement avec 9 unités, distancée de trois longueurs du leader. « Nous aurons à effectuer un périlleux déplacement à Kolea. Ce sera un véritable test pour mon équipe, en ce début d'exercice, contre un adversaire qui a montré de belles choses en ce début d'exercice », a déclaré le coach de l'Espérance à l'APS. Néanmoins, la formation de « Mosta », qui a raté de peu l'accession en Ligue 1 la saison passée, prépare avec un moral au beau fixe cette sortie, s'est réjoui son entraîneur, qui a mis en valeur la victoire acquise, samedi passé, à domicile contre le CR Temouchent (1-0) pour le compte de la quatrième journée. « Ce précieux succès nous a mis davantage en confiance, surtout qu'on a affronté une belle équipe du CRT, considérée comme l'un des favoris dans la course à l'accession. Le fait d'avoir inscrit en première mi-temps nous a permis de bien gérer les débats lors de la seconde », a-t-il encore souligné. Pour autant dire, Hadj Merine, arrivé l'été dernier aux commandes techniques de l'ESM, est persuadé que les débuts réussis de son équipe, cette saison, constituent un « atout psychologique de taille" pour les siens, afin de poursuivre sur leur lancée, dans un groupe où ''la bataille sera rude autour du seul billet donnant accès à l'élite », prévient-il. Il faut dire que la reprise du championnat du deuxième palier après un arrêt de trois semaines a été énormément appréhendée par l'entraîneur Hadj Merine. Il a failli d'ailleurs le vérifier à ses dépens, lors de la précédente rencontre, selon ses dires. « L'arrêt de la compétition officielle a failli nous jouer un mauvais tour, car nous étions sur une courbe ascendante, avant de nous retrouver contraints de refaire une nouvelle préparation presque identique à celle de l'intersaison. C'est pour dire que la victoire contre le CRT était très précieuse, même si notre rendement dans ce match n'était pas à la hauteur », a-t-il expliqué.

CR TÉMOUCHENT (LIGUE 2):

Départ laborieux, le président du club appelle au « réveil »

LE CR TÉMOUCHENT, qui table sur les premiers rôles cette saison, a enregistré un départ laborieux en championnat de Ligue 2 de football (Gr. Centre-ouest), incitant le président de ce club à appeler, dimanche, ses joueurs et le staff technique au « réveil ». « Glaner seulement quatre points en autant de matchs est loin de nos espérances. Les joueurs et le staff technique doivent se réveiller pour remettre l'équipe sur rails », a déclaré Houari Talbi, cité par la cellule de communication de cette formation de l'Ouest du pays. Le CRT a concédé, samedi dernier, sa deuxième défaite en championnat, cette fois-ci sur le terrain du leader l'ES Mostaganem (1-0), lui valant de reculer à la 11e place au classement, accusant un retard de huit unités sur le premier. « On ne méritait pas de perdre, car j'estime qu'on a été privés d'un penalty en deuxième période. Cela dit, la nécessité de rectifier le tir, et dans les meilleurs délais, se fait de plus en plus sentir, avant qu'il ne soit trop tard », a prévenu le premier responsable des Rouge et Blanc, battus dès la première journée à domicile par le NA Hussein Dey. Pourtant, tout le monde dans ce club nourrissait l'espoir de se battre autour du seul ticket donnant accès à l'élite, dans un groupe renfermant plusieurs formations ayant déjà un passé en premier palier, à l'image du dauphin, le RC Kouba et l'ASM Oran, pour ne citer que ces deux-là. D'ailleurs, la direction du CRT a pris ses devants en remodelant à hauteur de 80% son effectif lors de l'intersaison, après avoir engagé une quinzaine de joueurs d'expérience. Elle a également fait appel à l'entraîneur Abderrahmane Osmane qui avait joué, la saison passée, les premiers rôles dans la même division avec la JSM Tiaret. « Nous avons tout mis en œuvre pour jouer la carte de l'accession. Certes, on est qu'en début de parcours, puisqu'il reste encore 26 matchs à disputer, mais il est temps de se réveiller pour ne pas se laisser distancés davantage pas les équipes du haut du classement », a insisté Houari Talbi.



Google suit l'exemple d'OpenAI en ne disant presque

Rien sur son nouveau programme d'IA PaLM 2

Technologie : À l'instar d'OpenAI, le géant des moteurs de recherche revient sur des décennies de publication ouverte dans le domaine de la recherche sur l'IA.

Lorsque les chercheurs en intelligence artificielle de Google ont révélé un nouveau programme important - le Pathways Language Model (PaLM) - il y a un an, ils ont consacré plusieurs centaines de mots dans un document technique à la description des nouvelles techniques d'intelligence artificielle utilisées pour obtenir les résultats du programme.

Lors de la présentation du successeur du PaLM la semaine dernière, le PaLM 2, Google n'a presque rien révélé. Dans un seul tableau inséré dans une annexe à la fin du rapport technique de 92 pages, les chercheurs de Google décrivent très brièvement comment, cette fois-ci, ils ne diront rien :

PaLM-2 est un nouveau modèle linguistique de pointe. Nous avons des variantes petites, moyennes et grandes qui utilisent des couches empilées basées sur l'architecture Transformer, avec des paramètres variables en fonction de la taille du modèle.

D'autres détails sur la taille et l'architecture du modèle ne sont pas publiés à l'extérieur de l'entreprise.

Un tournant par rapport à toute l'histoire de la publication sur l'IA

Le refus délibéré de divulguer ce que l'on appelle l'architecture du PaLM 2, c'est-à-dire la manière dont le programme est construit, n'est pas seulement en contradiction avec l'article précédent sur PaLM, mais constitue un tournant par rapport à toute l'histoire de la publication sur l'IA, qui a été principalement basée sur le code logiciel libre et qui a toujours inclus des détails substantiels sur l'architecture du programme.

Il s'agit clairement d'une réponse à l'un des principaux concurrents de Google, OpenAI, qui a stupéfié la communauté des chercheurs en avril en refusant de divulguer les détails de son dernier programme d'"IA générative", GPT-4. D'éminents spécialistes de l'IA ont averti que le choix surprenant d'OpenAI pourrait avoir un effet dissuasif sur la divulgation des informations dans l'ensemble de l'industrie, et le document PaLM 2 est le premier signe important qu'ils pourraient avoir raison.

(Il existe également un billet de blog qui résume les nouveaux éléments de PaLM 2, mais sans détails techniques).

Google fait marche arrière sur des décennies de publication ouverte

PaLM 2, comme GPT-4, est un programme d'IA générative qui peut produire des groupes de textes en réponse à des invites (prompt), ce qui lui permet d'effectuer un certain nombre de tâches telles que la réponse à des questions et le codage de logiciels.

À l'instar d'OpenAI, Google fait marche arrière sur des décennies de publication ouverte dans la recherche sur l'IA. C'est un document de recherche de Google datant de 2017, intitulé "Attention is all you need", qui a révélé dans les moindres détails un programme révolutionnaire appelé The Transformer. Ce programme a été rapidement adopté par une grande partie de la communauté de recherche en IA, et par l'industrie, pour développer des programmes de traitement du langage naturel.

Parmi ces dérivés, le programme ChatGPT dévoilé à l'automne par OpenAI, le programme qui a déclenché l'enthousiasme mondial pour ChatGPT.

Il existe un équilibre idéal entre la quantité de données avec lesquelles un programme d'apprentissage automatique est formé et la taille du programme

Aucun des auteurs de l'article original, y compris Ashish Vaswani, ne figure parmi les auteurs de PaLM 2.

D'une certaine manière, en révélant dans un seul paragraphe que PaLM 2 est un descendant de The Transformer et en refusant de divulguer quoi que ce soit d'autre, les chercheurs de l'entreprise montrent clairement à la fois leur contribution au domaine et leur intention de mettre fin à cette tradition de partage des avancées de la recherche.

Le reste de l'article se concentre sur les données d'entraînement utilisées et sur les scores de référence qui permettent au programme de briller.

Ce document offre un aperçu clé, reprenant la littérature de recherche sur l'IA : il existe un équilibre idéal entre la quantité de données avec lesquelles un programme d'apprentissage automatique est formé et la taille du programme.

Les auteurs ont pu mettre le programme PaLM 2 au régime en trouvant le bon équilibre entre la taille du programme et la quantité de données d'entraînement, de sorte que le programme lui-même est beaucoup plus petit que le programme PaLM original, écrivent-ils. Cela semble important, étant donné que la tendance de l'IA a été dans la direction opposée ces derniers temps, à une échelle de plus en plus grande. Cette idée s'inscrit dans le droit fil des efforts déployés par de jeunes entreprises telles que Snorkel, une startup d'IA de trois ans basée à San Francisco, qui a dévoilé en novembre des outils permettant d'étiqueter les données d'entraînement. Snorkel part du principe qu'une meilleure curation des données peut réduire une partie des calculs nécessaires. L'accent mis sur le "sweet spot" s'éloigne quelque peu du modèle PaLM d'origine. Avec ce modèle, Google a souligné l'ampleur de la formation du programme, en indiquant qu'il s'agissait de "la plus grande configuration de système basée sur TPU utilisée pour la formation à ce jour", en référence aux puces informatiques TPU de Google.

Cette fois-ci, rien de tel n'est annoncé. Si peu de choses sont révélées dans le nouveau travail de PaLM 2, on peut dire qu'il confirme la tendance à s'éloigner de la taille pour le plaisir de la taille et à adopter un traitement plus réfléchi de l'échelle et de la capacité.

Partage de fichiers Windows / **Android : Google** améliore Nearby Share

Technologie : La nouvelle application, encore en version bêta, étend l'outil Nearby Share de Google pour qu'il fonctionne désormais avec les PC Windows.

Présentée en 2020, la fonction Nearby Share de Google permet de partager des fichiers entre différents appareils Android. Aujourd'hui, l'entreprise améliore cette fonctionnalité en y intégrant Windows.

Dans un billet de blog publié lundi, Google a annoncé une nouvelle version bêta de l'outil Nearby Share conçu pour vous permettre de partager des photos, des vidéos, des documents et d'autres fichiers entre des appareils Android et des PC Windows.

Disponible dans un premier temps aux États-Unis, et pour l'instant.

la nouvelle application Nearby Share est destinée aux ordinateurs Windows équipés d'une version 64 bits de Windows 10 ou 11. Les appareils ARM ne sont pas pris en charge.

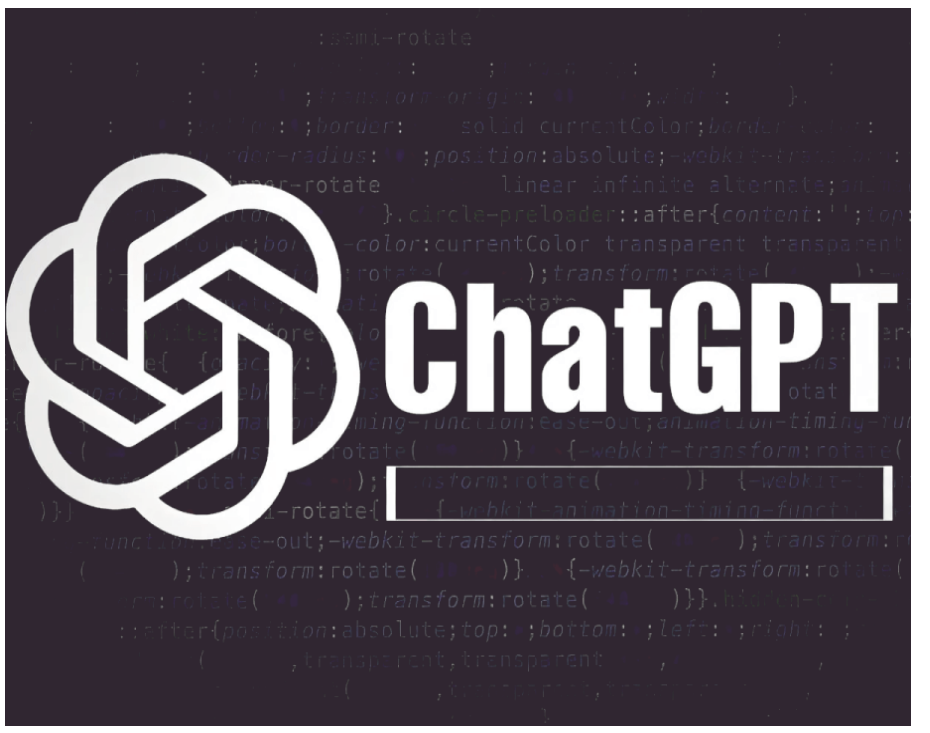
Le partage de fichiers entre différents appareils a toujours été un véritable défi, chaque entreprise proposant sa propre méthode. Jusqu'à présent, Nearby Share de Google ne fonctionnait qu'avec les smartphones et tablettes Android. Apple utilise AirDrop, mais cette méthode n'est compatible qu'avec les Mac, les iPhone et les iPad. Une option de partage à proximité est intégrée à Windows, mais elle est principalement conçue pour partager des fichiers entre PC.

Comment tester la version bêta de Nearby Share ?

Pour tester la nouvelle version bêta de Nearby Share, téléchargez et installez le fichier d'installation à partir de son site web. Après avoir lancé le programme sous Windows, connectez-vous avec votre compte Google ou utilisez-le sans compte. Le processus est plus rapide si vous êtes connecté, car les transferts de fichiers sont automatiquement acceptés. Confirmez le nom de votre PC. Assurez-vous que le Bluetooth et le Wi-Fi sont tous deux activés.

ChatGPT intègre désormais Code Interpreter, qu'est-ce que c'est, comment ça marche, et comment l'utiliser ?

Nous avons récemment parlé des différentes extensions pour ChatGPT qui permettent d'ajouter une vraie plus-value à la fameuse IA générative proposée par OpenAI. Désormais, c'est OpenAI même qui a ajouté un nouveau choix aux utilisateurs de ChatGPT, avec le Code Interpreter.



C'était une fonctionnalité en bêta fermée depuis quelque temps pour certains utilisateurs de l'agent conversationnel ChatGPT, et beaucoup s'impatientaient face aux capacités de l'outil. Le Code Interpreter est dorénavant disponible à tous les utilisateurs payant de ChatGPT, et un grand nombre de possibilités s'ouvre avec ce nouvel outil ! Mais qu'est-ce que le Code Interpreter, comment ça marche, et comment l'utiliser ? La réponse dans cet article !

Code Interpreter, c'est quoi ?

Code Interpreter est une nouvelle extension de ChatGPT, adossée au modèle GPT-4, capable de générer et d'exécuter du code, avec en plus la possibilité d'envoyer des fichiers pour étayer les prompts. Cette extension vient compléter l'arsenal actuel, constitué de GPT-4 pour la génération de texte, des plugins qui permettent d'accéder à des services tiers de développeurs, et la recherche Web avec ChatGPT. Code Interpreter était jusque-là présente en alpha auprès de certains utilisateurs de l'abonnement ChatGPT Plus, et est désormais disponible à tous les abonnés en bêta. Elle a été lancée le 6 juillet pour les utilisateurs, et représente clairement un outil supplémentaire très intéressant pour de nombreux usagers du chatbot.

En somme, Code Interpreter offre l'accès à la programmation sans savoir coder, grâce au code Python que générera et exécutera ChatGPT. Python, avec sa pléthore de bibliothèques complémentaires, permet une multitude de fonctionnalités, y compris le traitement de fichiers, d'images, et tout ce qui va au-delà du simple texte. Vous pourrez ainsi faire lire des fichiers par ChatGPT avec du code Python, mais aussi lui demander d'en créer. Cette extension ouvre de nouvelles portes et offre des possibilités excitantes pour les utilisateurs de ChatGPT, qu'ils soient novices ou experts en programmation.

Code Interpreter, comment ça marche ?

Pour détailler les quelques notions de codage qui expliquent le fonctionnement de Code Interpreter, il faut comprendre ce que ChatGPT se charge de faire quand vous utilisez cette option. Par exemple, quand vous demandez la génération d'un QR Code sur Internet, il n'y a pas un graphiste qui dessine le QR Code pour vous. C'est un programme informatique qui s'occupe précisément de la génération de l'image. Eh bien, c'est ce que ChatGPT intègre désormais. En exécutant du code en Python, et en disposant d'une grande variété de bibliothèques externes, un nouvel univers s'ouvre à vous. Cela peut aller de la génération d'images au traitement de données, en passant par la création de documents Word, de PowerPoint, et d'innombrables autres options.

L'exécution du code Python, que ce soit dans un environnement local ou dans un interpréteur en ligne, suit généralement le même processus. D'abord, l'utilisateur écrit du code Python dans une interface d'entrée (telle qu'un éditeur de texte, un IDE, ou un champ de saisie dans un interpréteur en ligne). Quand l'utilisateur exécute le code, l'interpréteur Python le lit, le traduit en bytecode, puis l'exécute ligne par ligne. L'interpréteur suit le flux de contrôle défini par le code, exécutant les instructions, effectuant les calculs, gérant la mémoire, et produisant les sorties demandées. Si le code rencontre une erreur, l'interpréteur l'arrête et signale l'erreur à l'utilisateur. Dans un interpréteur en ligne, cette sortie est habituellement affichée dans une fenêtre de console ou une section de sortie dédiée.

L'exécution de code dans un environnement en ligne n'est pas une nouveauté en soi. Ce qui est intéressant dans Code Interpreter, c'est la puissance de ChatGPT qui intervient dès la première étape. Jusque-là, vous pouviez imaginer du code, demander à ChatGPT de vous aider à résoudre un problème avec la solution que vous envisagiez, mais c'était assez sommaire. Désormais, en exprimant naturellement votre problème ou votre requête, avec les fichiers liés que vous pouvez envoyer, ChatGPT se chargera de transformer cela en code Python, et l'exécutera directement dans son environnement en ligne. Et il pourra ensuite ajuster son code selon les erreurs et autres bugs qui interviennent.

Comment utiliser Code Interpreter ?

Comme l'indique OpenAI sur le site de ChatGPT, il est possible d'envoyer des fichiers dans une conversation pour que ChatGPT les traite et les exploite. Ainsi, nous pouvons lui envoyer un fichier Python pour qu'il exécute du code, par exemple. Cela peut être pratique pour déboguer rapidement du code, mais cela concerne un nombre marginal d'utilisateurs. L'envoi de fichiers, c'est aussi la possibilité de jouer avec des fichiers ou des images ! Si vous envoyez une image quelconque et demandez à ChatGPT de la convertir en noir et blanc, il sera en mesure de le faire grâce à du code Python, et vous pourrez télécharger l'image à la fin.

En somme, ce Code Interpreter peut paraître très indigeste pour la majorité des gens qui ne savent pas coder. Mais au contraire, c'est l'outil ultime pour avoir la puissance du code Python sans en avoir réellement les compétences. Bien sûr, un développeur aguerri ira bien plus loin qu'un novice, mais il est fortement possible de bien se débrouiller rapidement. Concrètement, en formulant simplement votre requête en langage naturel, ChatGPT se charge de convertir cela sous forme de code Python, qu'il exécute lui-même, et il vous donne ensuite le résultat ! Juste au-dessus, nous avons donné l'exemple d'un traitement d'une image en noir et blanc, mais seulement sur la moitié de celle-ci. Et le résultat est plutôt bluffant, bien que l'exemple soit basique.

Pour expliquer concrètement comment accéder à Code Interpreter, il va falloir vous rendre sur le site de ChatGPT. Une fois sur le site, une première condition s'impose : l'abonnement à ChatGPT Plus. Cet abonnement, à 22€ par mois, on le rappelle de nouveau, est nécessaire pour tout ce qui touche à GPT-4, dont Code Interpreter, et autres extensions de ChatGPT. Une fois que vous êtes sur le site et abonné, en haut de l'écran, vous pouvez sélectionner l'option "Code Interpreter".

Une fois au sein de l'option, il y a deux particularités par rapport aux autres options de ChatGPT. On le disait plus tôt, la possibilité d'envoyer des fichiers de divers types est possible, avec un petit "+" à côté du champ de texte habituel. De plus, lorsque ChatGPT génère et exécute du code en Python selon vos requêtes, celui-ci peut être affiché ou désaffiché à votre guise. Ce sont des petites bulles "Working" affichées entre les autres messages de ChatGPT.

Quels sont les meilleurs usages de Code Interpreter ?

Génération de QR Code

Quand vous cherchez à faire un QR Code personnalisé (soit dans la forme, soit simplement le lien que vous configurez), il peut être compliqué d'obtenir quelque chose de gratuit et pérenne sur Internet. Eh bien avec Code Interpreter intégré à ChatGPT, vous pouvez facilement uploader l'image que vous souhaitez. Vous ajoutez à cela un prompt pour indiquer que vous souhaitez un QR Code vers l'URL que vous choisissez, et avec l'image fournie en plein milieu, et le tour est joué !

Traitement d'image (réduction de taille, filtres ...)

Un autre service souvent utilisé en ligne est le traitement d'images. Combien de fois avez-vous eu besoin d'envoyer un fichier, pour au final vous retrouver avec une notification vous indiquant que votre fichier est trop grand ? À partir de là, vous vous lancez dans une quête plus ou moins longue à la recherche d'un service en ligne qui permet de réduire les fichiers à la taille désirée.

Avec Code Interpreter, vous pouvez simplement fournir l'image ou le fichier que vous souhaitez modifier, et expliquer naturellement ce que vous recherchez. La taille limite est de 2 Mo ? Vous pouvez simplement indiquer que le fichier doit être réduit à moins de cette limite. Il en va de même pour le passage en noir et blanc, le reformatage, le changement d'extension de fichier, et tout autre traitement auquel vous pouvez penser. Attention toutefois, Code Interpreter ne dote pas ChatGPT de reconnaissance d'image ou de texte ! Exit donc les requêtes spécifiques à des sujets dans une image ou la reconnaissance de police d'un texte.

Travail sur des jeux de données (graphiques Excel, analyses ...)

Une dernière possibilité : imaginons que votre patron vous fournisse un quelconque document Excel contenant un nombre important de données. Et de ce tableau, vous avez pour mission de fournir des graphiques pertinents, permettant de fournir une analyse détaillée de ces données, dans un rapport par exemple. Dorénavant, avec Code Interpreter, vous pourrez simplement fournir ce document Excel à ChatGPT, et lui demander des graphiques pertinents. Il vous fera sûrement des suggestions pour commencer, et vous n'aurez ainsi qu'à lui valider ou non, et de jolis graphiques apparaîtront.

Nous avons essayé sur un jeu de données issu de datagouv.fr. Ce document parle de la part d'utilisation de gaz naturel par certains pays de l'Union Européenne.

Des données somme toutes très intéressantes, vous l'admettrez. Nous fournissons ainsi le document, et des graphiques apparaissent pour nous aider à compléter notre mission.

Et nous sommes même allés plus loin, en demandant carrément le rapport en question.

Nous demandons ainsi "Pourrais-tu fournir un petit rapport en .docx avec titres et sous-titres, en utilisant ChatGPT pour faire des textes.

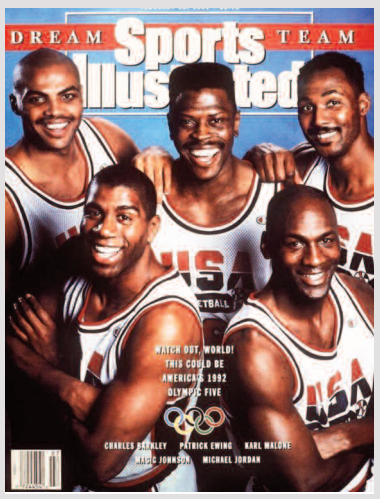
Ce petit rapport devra expliquer les données de ce document que je t'ai fourni, tu ajouteras les graphiques que tu as donnés." Les données initiales sont très pauvres (deux années seulement de jeu de données), le document ne sera donc vraiment pas très long. Mais pour simplement fournir les graphiques, avec les légendes adéquates, c'est déjà très convaincant !

Le saviez vous... Reebok the pump



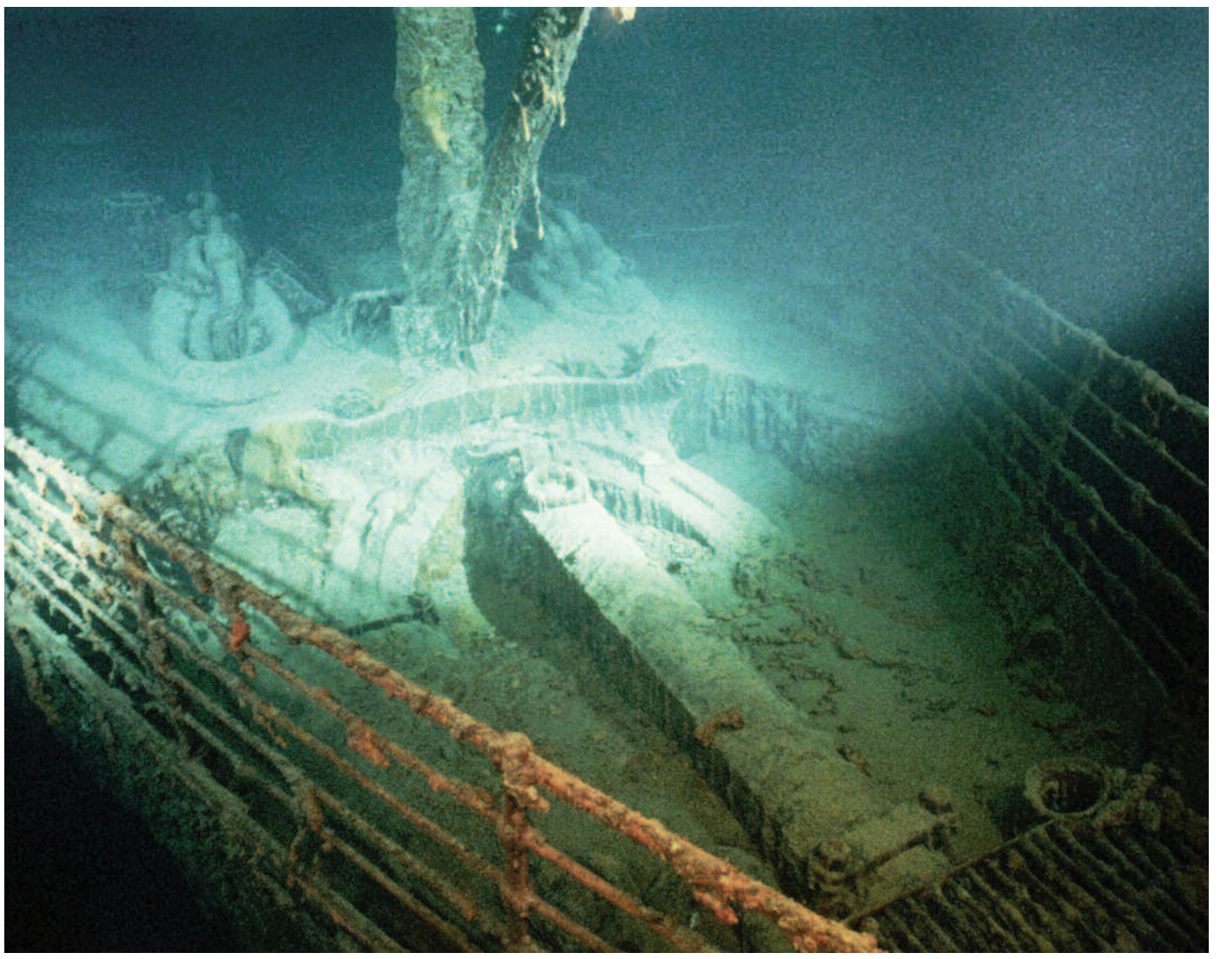
Reebok The Pump, The Pump sortie en 1989 est la première chaussure Reebok a être équipée du système Pump. Un système qui permet de gonfler l'empeigne pour ajuster la chausse à la physionomie du pied, d'adapter la chausse par pression ou dépression durant l'effort, il accroit le maintien et diminue les frottements internes. Equipé du système ERS, un amorti dynamique, veritable vitrine technologique de Reebok. Le spot de pub de la Reebok The Pump Était un pub "comparative" avec son principal concurrent Nike, d'autres pub comparatives avec d'autres modèles Reebok suivirent. Reebok The Pump a marqué les esprits par son prix de vente qui était de 1200 frs, c'était la première chaussure de basket affiché à plus de 1000 frs. Le basketteur des Atlanta Hawks Dominique Wilkins remporte le Slam Dunk Contest NBA en 1990 chaussé de ses Pump "Bringback".

Dream team Une expression que tout le monde connaît



ELLE SERT à qualifier une équipe idéale, une équipe de rêve. mais savez-vous d'où vient cette expression ?
Elle vient du basket-ball et fait référence au surnom donné à l'équipe nationale américaine de basket-ball qui a remporté les Jeux olympiques de Barcelone en 1992.Pour la petite histoire, il faut savoir qu'avant cette date, l'équipe nationale des États-Unis se composait de joueurs universitaires ou de joueurs évoluant en Europe.
et il faut l'admettre, les résultats n'étaient pas fameux… surtout pour un pays qui se veut LA nation du basket-ball.
Le Comité international olympique et la FIBA ont finalement autorisé, en 1989, les joueurs de basket-ball professionnels issus de la NBA à participer aux Jeux olympiques.
cette fameuse équipe de rêve se composait de Christian Laettner, David Robinson, Patrick Ewing, Larry Bird, Scottie Pippen, Michael Jordan, Clyde Drexler, Karl Malone, John Stockton, Chris Mullin, Charles Barkley et Magic Johnson.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un menu de première classe du Titanic vendu 75.000 euros

Plus de 111 ans après le naufrage du Titanic, des souvenirs du paquebot ont été vendus aux enchères pour des dizaines de milliers de livres sterling samedi, dont un menu pour les convives de première classe.

Le menu, a priori le seul sauvé du naufrage du 11 avril 1912, propose des huîtres, du tournedos de bœuf à la Victoria, de l'agneau et du canard. Il a été abîmé par l'eau mais a été vendu à 66.000 livres sterling (plus de 75.000 euros) par la maison de vente aux enchères Henry Aldridge & Son.
Une couverture de première classe, vraisemblablement transportée par un survivant dans un canot de sauvetage, est partie pour 76.000 livres (près de 87.000 euros).
Le Titanic était parti de Southampton, dans le sud de l'Angleterre, le 10 avril 1912 avec plus de 2.200 personnes à son bord.
Le paquebot devait rejoindre New York mais a sombré après avoir percuté un iceberg. Plus de 1.500 personnes ont perdu la vie lors du naufrage.

Un avion fait demi-tour en plein vol à cause de deux hublots manquants



PROBLÈME L'avion pourrait avoir été endommagé lors du tournage d'un film survenu la veille de l'incident
Les vingt passagers d'un vol censé relier Londres (Royaume-Uni) à Orlando (Etats-Unis) le 4 octobre dernier ne sont pas passés loin de la catastrophe. Comme le rapporte The Independent, la Direction britannique des enquêtes sur les accidents aériens (AAIB) a révélé le 8 novembre que l'appareil, un Airbus A321 exploité par Titan Airways et utilisé par TCS World Travel, une société de vacances de luxe américaine, avait décollé alors qu'il lui manquait deux hublots.

Tirage du Keno : Elle devient millionnaire en gagnant deux fois… avec les mêmes numéros

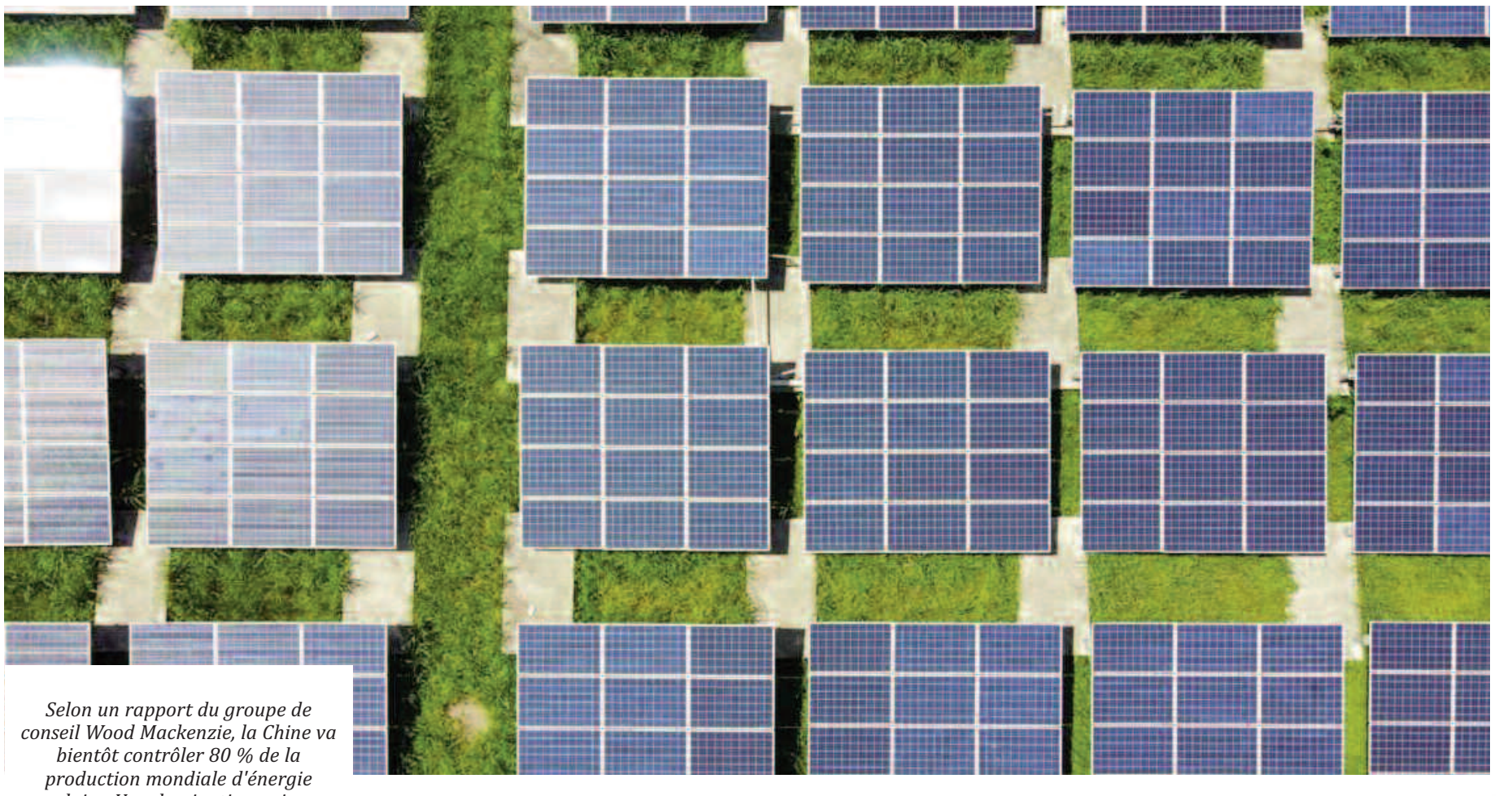
Dans les Hautes-Pyrénées, une personne a remporté deux fois 800 000 euros en deux ans d'intervalle, avec à chaque fois les dix mêmes numéros cochés.

ARGENT - La probabilité était infinitésimale. Et pourtant. Une joueuse de Keno a réussi à remporter deux fois le jackpot avec exactement les mêmes numéros.
En août 2021, au Proxi Super de Barbazan-Debat (Hautes-Pyrénées), elle avait remporté une première fois la somme de 800 000 euros. Elle avait alors coché sur sa grille les 1, 3, 4, 5, 7, 10, 11, 12, 16 et 17. Ce gain estampillé « gagnant à vie », elle avait préféré le récupérer en une fois avec le paiement « cash ».
Rebelote le 2 septembre dernier. Comme l'a raconté La Dépêche du Midi vendredi 10 novembre, cette même joueuse a une nouvelle fois gagné 800 000 euros, au même endroit et avec les mêmes numéros. Là encore, alors qu'elle aurait pu recevoir une rente à vie de 40 000 euros par an, la joueuse a préféré l'option de récupérer l'intégralité de son gain immédiatement.

Une première en France
C'est tout simplement la première fois en France qu'un gain identique et aux probabilités aussi faibles a été remporté au même endroit, par la même personne et avec les mêmes numéros... Ces gains cumulés de 1,6 million d'euros au total ne constituent pas un record dans le département des Hautes-Pyrénées.
Avec 14 millions d'euros au Loto, celui-ci a été enregistré à Bagnères-de-Bigorre en 2015, rappelle La Dépêche du Midi.
Crée en 1993 par la Française des Jeux, le Keno est une loterie où le joueur choisit de deux à dix numéros dans une grille de 60, et y associe une mise d'un à dix euros par grille.
La probabilité de gagner est plus grande qu'au Loto, mais les gains restent plus faibles (2 millions d'euros maximum).



Énergie solaire : avec 80% du marché mondial, la Chine confirme sa mainmise presque totale



Selon un rapport du groupe de conseil Wood Mackenzie, la Chine va bientôt contrôler 80 % de la production mondiale d'énergie solaire. Une domination qui ne cesse de se renforcer par rapport aux autres pays, dont les États-Unis.

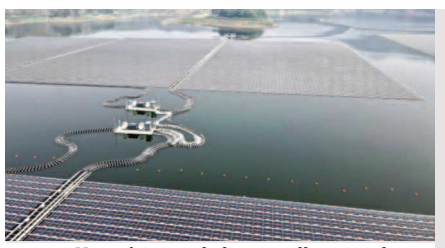
Qui peut contester la suprématie de la Chine en matière d'énergie solaire ? Dans un rapport publié ce mardi 7 novembre 2023, la société de conseil Wood Mackenzie apporte une réponse claire : personne.
La domination de la deuxième puissance économique mondiale ne cesse de s'accroître. À tel point que Pékin a acquis le statut de "superpuissance" : derrière, les autres pays sont à la traîne et dépendent fortement du matériel produit par la Chine.

Des matériaux pour dix ans de production

Polysilicium, plaquettes, cellules ou encore modules... la Chine contrôle plus de trois-quarts des composants essentiels à la fabrication des panneaux solaires, selon le rapport intitulé "Comment l'expansion de la Chine affectera-t-elle les chaînes d'approvisionnement mondiales en modules solaires ?"
Qui peut contester la suprématie de la Chine en matière d'énergie solaire ? Dans un rapport publié ce mardi 7 novembre 2023, la société de conseil Wood Mackenzie apporte une réponse claire : personne. La domination de la deuxième puissance économique mondiale ne cesse de s'accroître.
À tel point que Pékin a acquis le statut de "superpuissance" : derrière, les autres pays sont à la traîne et dépendent fortement du matériel produit par la Chine.

Des matériaux pour dix ans de production

Polysilicium, plaquettes, cellules ou encore modules... la Chine contrôle plus de trois-quarts des composants essentiels à la fabrication des panneaux solaires, selon le rapport intitulé "Comment l'expansion de la Chine affectera-t-elle les chaînes d'approvisionnement mondiales en modules solaires ?"
Ce quasi-monopole repose sur plusieurs facteurs, rappellent les experts. Depuis plusieurs années, la Chine a bénéficié d'importants investissements publics pour favoriser les progrès technologiques.
Dans cet immense pays peuplé de plus d'un milliard d'habitants, de nombreux espaces ont été réservés à la production de panneaux solaires photovoltaïques.
Avec, parfois, des conditions troublantes. Dans la région du Xinxiang, à l'ouest du pays, les usines de polysilicium emploieraient de force des membres de la communauté musulmane des Ouïghours, évoquait le New York Times en janvier 2021.
Cette communauté fait l'objet d'une intense répression de la part du régime chinois.
Ce succès dans le domaine de l'énergie solaire serait donc entaché. Cela n'empêche pas Pékin de s'exporter.
À l'étranger, les entreprises chinoises se sont appropriés plusieurs zones pour diversifier les sources de richesse. La Chine vise une production de 1000 gigawatts (GW) de capacité de cellules nouvelle génération. Un chiffre dix-sept fois supérieur à l'offre des autres pays. Conscients des opportunités, l'Inde et les États-Unis tentent de combler le retard sur la Chine, et la France avance quelques pions avec une usine géante en Moselle. Mais ils se heurtent à leurs propres limites et à leur sujétion.
"Les marchés étrangers ne peuvent pas toujours éliminer leur dépendance à l'égard de la Chine pour les plaquettes et les cellules au cours des trois prochaines années", a expliqué l'auteur du rapport, Huaiyan Sun.



Vue aérienne de la nouvelle centrale solaire flottante de Cirata, dans l'ouest de Java, le 9 novembre 2023,

àLe plus vaste parc solaire flottant d'Asie du Sud-Est voit le jour en Indonésie

L'Indonésie a inauguré jeudi 9 novembre la plus grande ferme solaire flottante d'Asie du Sud-Est, d'un coût de plus de 100 millions de dollars. L'archipel cherche à développer sa production d'énergie renouvelable, encore faible. Comme en apesanteur. Le parc solaire flottant de Cirata, d'une capacité de 192 mégawatts-crête (MWc), est construit sur un lac artificiel de 200 hectares dans l'ouest de la grande île de Java, à environ 130 kilomètres de la capitale Jakarta.
"Aujourd'hui est un jour historique car notre grand rêve de construire une centrale d'énergie renouvelable à grande échelle est enfin réalisé", a déclaré le président indonésien Joko Widodo lors de l'inauguration.
"Nous sommes parvenus à construire le plus grand parc solaire flottant d'Asie du Sud-Est et le troisième au monde."
Le projet, une collaboration entre la Société nationale d'électricité d'Indonésie (PLN) et la société d'énergie renouvelable Masdar, basée à Abu Dhabi aux Émirats arabes unis, a nécessité trois ans de travail pour un investissement de 108,7 millions de dollars (100 millions d'euros).

340 000 panneaux solaires

En pleine nature, entouré de rizières, le parc solaire, financé par Sumitomo Mitsui Banking Corporation, la Société Générale et Standard Chartered, comprend 340 000 panneaux solaires et doit couvrir les besoins en électricité de 50 000 foyers, a indiqué PLN.
La production doit être portée à 500 MWc, selon le président Widodo, et à terme, selon l'opérateur PLN, elle pourrait atteindre 1000 MWc.
Les énergies solaire et éolienne représentent actuellement chacune moins de 1 % du mix énergétique d'un pays qui vise la neutralité carbone en 2050 pour son secteur de l'électricité, encore fortement dépendant du charbon, afin de sécuriser un financement à hauteur de 20 milliards de dollars négocié en novembre dernier. L'objectif de Jakarta est de baisser ses émissions de carbone pour les réduire à un niveau maximum de 250 millions de tonnes par d'ici 2030 contre un objectif précédent de 290 millions de tonnes.

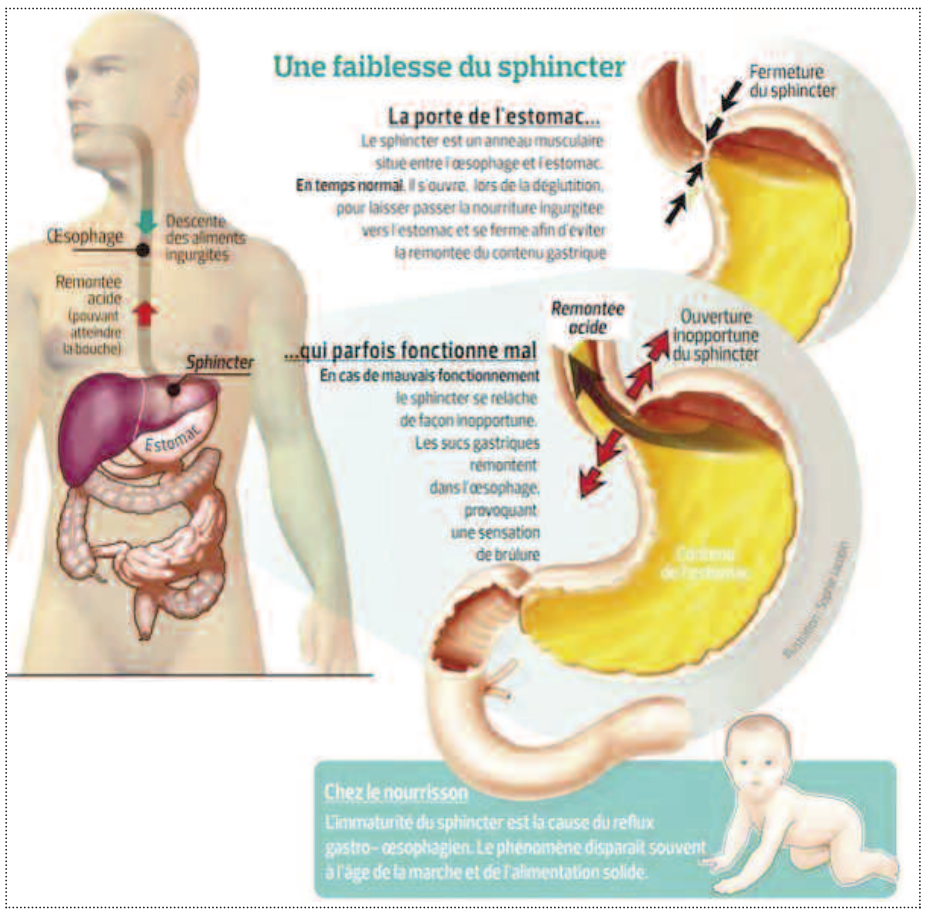
Un pays qui carbure (encore) au charbon

Le pays veut dans le même temps augmenter la part des énergies renouvelables dans sa production électrique. L'objectif initial de 23 % d'énergies renouvelables dans son mix énergétique d'ici 2025 risque d'être difficile à atteindre a prévenu M. Widodo, en raison des retards dus à la crise du Covid.
"Construire des fermes solaires flottantes en utilisant des terrains vacants ou des réservoirs devrait être le principal moteur de la transition énergétique en Indonésie", a souligné Didit Haryo Wicaksono, responsable de campagne de Greenpeace Indonésie

Reflux gastro-œsophagien : comment se débarrasser d'un RGO ?

BIEN-ÊTRE

Brûlures, douleurs au thorax, régurgitations... Près d'une personne sur 10 souffre régulièrement de reflux gastro-oesophagien ou RGO. Il s'agit de la remontée involontaire du contenu de l'estomac dans l'œsophage



Le reflux gastro-œsophagien abrégé RGO correspond à la remontée involontaire du contenu de l'estomac dans l'œsophage. 5 à 10 % des adultes souffrent de RGO au quotidien, selon la Société nationale Française de Gastro-Entérologie.

C'est quoi un reflux gastro-oesophagien (RGO) ?

Le reflux gastro-œsophagien est provoqué par un dysfonctionnement du sphincter œsophagien, clapet situé à la jonction de l'œsophage et de l'estomac. En temps normal, le sphincter, véritable valve protectrice, empêche le contenu de l'estomac de remonter dans l'œsophage. Lorsqu'un dysfonctionnement existe, le sphincter peut laisser passer des sucs gastriques de l'estomac vers l'œsophage. "Il y alors une acidité venant de l'estomac qui remonte dans l'œsophage, et entraîne des brûlures et des irritations", explique Olivier Spatzierer, gastro-entérologue et hépatologue. Elle peut être associée à une toux, une angine, une otite, voire des manifestations pulmonaires comme des crises d'asthme". Avec le temps, il peut s'ensuivre des lésions à l'œsophage, car cet organe n'est pas protégé contre l'acidité de l'estomac.

Quels sont les symptômes typiques d'un RGO ?

De nombreuses manifestations peuvent évoquer un reflux gastro-œsophagien. Premièrement, il y a les brûlures d'estomac, soit des brûlures épigastriques qui surviennent lorsque les sucs gastriques remontent vers l'œsophage depuis l'estomac. Elles sont généralement associées à un pyrosis. Il s'agit d'une brûlure survenant en position allongée, se situant derrière le sternum et augmentant d'intensité après les repas.

• Reflux et toux

Les reflux gastro-œsophagiens peuvent entraîner des manifestations ORL : " Un enrouement de la voix, des difficultés à avaler voire une toux et des douleurs pouvant évoquer une angine de poitrine" précise le spécialiste.

• Reflux avec glaire

Avoir un reflux avec glaires n'est pas inquiétant : en effet, lors d'un reflux gastro-œsophagien, le liquide gastrique qui remonte vers la gorge fait aussi augmenter la production de mucus, et donc de glaires.

• Reflux en cas de grossesse

Pendant la grossesse, il y a beaucoup de changements hormonaux dans le corps de la femme. Entre autres," le sphincter est un peu plus ouvert du fait que le ventre un peu plus rond ". De plus, la digestion peut être ralentie à cause de changements hormonaux. "Tout cela fait que, quand l'intérieur de l'œsophage s'ouvre un peu, la capacité de l'acide à remonter est plus importante. On a donc des remontées de liquide jusqu'à l'œsophage, causant des brûlures."

Cela peut être invalidant, pénible et doit être traité. "Il existe des traitements, et un changement d'alimentation peut être bénéfique" : manger de plus petites postions, mais plus fréquemment, bien mastiquer les aliments, et ne pas trop manger ou boire avant le coucher.

• Reflux la nuit

"Les reflux gastro-œsophagiens sont favorisés en position couchée", explique le médecin. De plus, ils peuvent entraîner des atteintes pulmonaires : de l'asthme, voir un essoufflement nocturne pouvant ressembler à une crise d'asthme.

• Reflux chez le bébé

"A cause de l'immaturité du sphincter, il arrive que les nourrissons, de moins de 3 mois généralement, aient des reflux", explique le spécialiste. Ces régurgitations ont souvent lieu après les repas. Une alimentation liquide, des changements de position et une compression de l'abdomen engrangent plus facilement les reflux. "Il faut vérifier qu'il ne s'agit pas d'autre chose, par exemple une œsophagite, qui est bien plus grave." Cette maladie entraîne du sang dans les reflux, une agitation, des pleurs...

Reflux chez le bébé (RGO) : comment le soulager ?

Le RGO (reflux gastro-œsophagien), aussi appelé "régurgitations simples du nourrisson" peut être physiologique ou pathologique s'il est accompagné d'autres symptômes. Comment savoir si mon bébé a des reflux ? Quels sont les traitements ?

Quelles sont les causes d'un RGO ?

Les causes du reflux gastro œsophagien sont en général anatomiques : "Il y a en général un mauvais fonctionnement du sphincter œsophagien inférieur, qui sépare l'œsophage de la région cardiale de l'estomac", indique le spécialiste. Il peut aussi y avoir une hernie hiatale, une hypertension abdominale...

• Stress

Il vaut mieux évitez la tension et le stress qui aggravent les symptômes du reflux. Un sommeil calme et réparateur peut aider à dissiper celui-ci : pour cela, des exercices de respiration profonde associés à un bain chaud peuvent permettre de se relaxer. Faire du sport permet également d'évacuer les tensions et procure un sentiment de bien-être.

• Surpoids

La surcharge graisseuse au niveau abdominale aggrave la pression sur l'estomac et par conséquence les manifestations gastriques. Pour les personnes obèses, il est conseillé de perdre du poids. Il faut savoir aussi que les vêtements et les ceintures trop serrés augmentent la pression sur l'abdomen et favorisent ces reflux.

• Tabac

Le tabac augmente également l'acidité gastrique, il faudrait essayer d'arrêter en cas de reflux gastro-œsophagien.

Quels sont les médicaments à éviter en cas de RGO ?

Certains médicaments peuvent provoquer ou aggraver les symptômes du reflux gastro-œsophagien : l'acétylsalicylique (aspirine) et les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) sont particulièrement déconseillés. Il vaut mieux consulter son médecin : car d'autres médicaments, comme ceux destinés à traiter l'ostéoporose, sont également déconseillés.

Traitement pour calmer le reflux gastrique

Les médicaments commercialisés en pharmacie sans ordonnance ne doivent pas être pris pendant de longues périodes. Certains médicaments permettent notamment de soulager les personnes présentant des brûlures gastriques. Les antiacides neutralisent le contenu acide de l'estomac. Ce sont des sels (aluminium, calcium, magnésium) qui neutralisent localement l'acidité du contenu de l'estomac. Ils sont à prendre dès le commencement des symptômes du reflux.

Médicaments contre les brûlures d'estomac : à éviter sur le long terme

Les médicaments utilisés pour soulager les brûlures d'estomac, les ulcères et les reflux acides ne doivent pas être pris sur le long terme car ils augmentent le risque de décès prématuré, montre une étude publiée dans le BMJ.

Complications du RGO

"A force d'avoir de l'acidité dans l'œsophage, les parois internes ont des érosions, car elles ne sont pas faites pour supporter une telle acidité, et cela entraîne une inflammation (œsophagite), voire des ulcères", indique Olivier Spatzierer.

"Sans traitement, lorsque l'acidité remonte sur les muqueuses, cela peut entraîner un endo-brachy-œsophage, un rétrécissement du bas de l'œsophage appelé sténose peptique, voire des cancers." Il y a des signes à connaitre : douleurs lors de la déglutition, voix enrouée qui rend difficile la prise de parole, toux sèche et récidivante, douleurs gastriques violentes accompagnées de vomissements, amaigrissement, crachats sanguins etc... Il est indispensable de consulter si les manifestations apparaissent brutalement à partir de l'âge de 50 ans.

Oesophagite : qu'est-ce que c'est ? Comment la soigner ?

L'œsophagite est une inflammation de la muqueuse du bas de l'œsophage. Elle occasionne de vives douleurs, pouvant gêner la déglutition. La plus fréquente est l'oesophagite peptique.

Quoi manger en cas de RGO ?

Pour éviter les reflux, il est préférable de manger lentement dans le calme : prendre le temps de bien mâcher les aliments permet d'éviter une trop forte surcharge de l'estomac. Il est conseillé d'éviter les aliments acides bien sûr, ainsi que les repas trop gras, synonymes de facteurs de risque du reflux. En effet, ces derniers diminuent la puissance du sphincter œsophagien, favorisant le reflux.

Le lait entier, le chocolat, les épices et aromates, les agrumes, la menthe, les oignons, les charcuteries sont déconseillés. "Il faut aussi éviter de se coucher tout de suite après manger, conseille le médecin. Si possible, il faudrait s'incliner un peu pour éviter de faire remonter l'acidité."

Que boire en cas de RGO ?

Il n'est pas conseillé de boire de trop grandes quantité de liquide au cours des repas. Boire une demi-heure environ avant les repas permet aux repas d'occuper moins de place dans l'estomac. Les boissons gazeuses sont à éviter en raison des ballonnements qu'elles peuvent provoquer, facteurs d'aggravation d'un reflux gastro-œsophagien. Les boissons alcoolisées, telles que le vin, la bière ou les alcools forts contribuent au relâchement du sphincter œsophagien et aggravent ainsi le risque de reflux. Lorsque ces boissons sont consommées à jeun, c'est-à-dire avec l'estomac vide, les risques de reflux s'aggravent. Enfin, il faut éviter aussi le café et le thé, car ils favorisent le relâchement du sphincter de l'œsophage, à l'origine des manifestations du reflux et irritent la muqueuse de l'œsophage.

A retenir

► Le reflux gastro-œsophagien est provoqué par un dysfonctionnement du sphincter œsophagien.

► Il vaut mieux évitez la tension et le stress qui aggravent les symptômes du reflux.

► Les médicaments commercialisés en pharmacie sans ordonnance ne doivent pas être pris pendant de longues périodes.

► Le lait entier, le chocolat, les épices et aromates, les agrumes, la menthe, les oignons, les charcuteries sont déconseillés.

11e ÉDITION DU NAPEC DU 13 AU 15 NOVEMBRE 2023 À ORAN

les défis de la transition énergétique au niveau mondial

Par Abderrahmane Mebtoul
Professeur des universités



La 11e édition du Salon professionnel international des secteurs de l'énergie et des hydrocarbures à l'échelle méditerranéenne et africaine « NAPEC 2023 » se tiendra du 13 au 15 novembre 2023 au Centre des conventions d'Oran Algérie , et verra la participation du ministère de l'Energie et des mines, du groupe SONATRACH et de ses filiales, d'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), du groupe SONELGAZ ainsi que des grandes firmes énergétiques mondiales dont ENIE, TOTAL ENERGIES, EXXONMOBIL, CHEVRON, PERTAMINA, PTTEP, REPSOL, OCCIDENTAL Petroleum OXY», SEPSA, WINTERSHALL, EQUINOR, DELTA ENERGIE, PETROFAC, BAKER HUGHES, SIEMENS, OILSERV. Relevant que le changement climatique est un phénomène mondial, les organisateurs du NAPEC ont estimé que la transition énergétique qui sera progressive nécessite une coopération internationale et des initiatives bilatérales et multilatérales visant à promouvoir le développement de l'énergie propre et la résilience climatique. Il s'agira d'axer les politiques également sur l'efficacité énergétique dans l'industrie pour réduire la consommation d'énergie , les technologies potentielles pour une utilisation plus propre des énergies fossiles et le développement de l'hydrogène comme vecteur clé de la transition. Dans ce cadre l'Algérie devrait accélérer sa transition énergétique autour de six axes directeurs objet de cette présente contribution

1.-Réchauffement climatique et transition énergétique au niveau mondial

Depuis plus d'une décennie tous les continents connaissent d'une part sécheresse et incendies, d'autre part intempéries avec des pluies diluviennes qui emportent les terres arables. Des mécanismes contre le réchauffement climatique doivent être prises au niveau mondial afin d'éviter notamment les effets négatifs au niveau de la région méditerranéenne et africaine et d'une manière générale n'épargnera aucune contrée dans le monde. Cette contribution présente est une synthèse des grands axes des interventions sur un sujet qui engage la sécurité du monde (voir notre intervention en présence d'experts internationaux à la télévision de l'Assemblée française LCP, « ces idées qui gouvernent le monde » qui a été diffusée le 24 octobre 2022 à 22h30 disponible et notre intervention également nt à la télévision algérienne Alg24 New's).

La lutte contre le réchauffement climatique engage la sécurité du monde où les rapports de l'ONU prévoient une sécheresse et des inondations sans pareille entre 2025/2030, notamment au Maghreb et en Afrique avec d'importants flux migratoires surtout interne au sein de cet espace et externe où la pénurie d'eau sera un enjeu sécuritaire. Fondamentalement, si nous échouons à passer à un monde à faible émission de carbone, c'est l'intégrité globale de l'économie mondiale qui sera menacée, car le climat mondial est un vaste système interconnecté. Le monde connaît des perturbations climatiques extrêmes : intensification des précipitations (fortes pluies et grêle) , augmentation des cyclones tropicaux violents, augmentation des périodes d'aridité et de sécheresse. recul de la glace de la mer Arctique et de la couverture neigeuse. La biodiversité est frappée et mutilée avec des morts et blessés humains et espèces animales et ces derniers temps avec des brasiers d'une violence inouïe à l'ensemble du bassin méditerranéen, en Asie et en Afrique, au Moyen-Orient et autour des contrées du Pacifique.

Afin de ne pas renouveler les drames passées et récents , pour se prémunir de ces catastrophes naturelles sans préjuger des actes humains malsains, nécessitant une nouvelle culture pour protéger notre environnement les gouvernants doivent d'ores déjà mettre en place des actions opérationnelles Selon la Banque Mondiale, l'Afrique n'est responsable que de 3,8% des émissions totales de gaz à effet de serre dans le monde et pourtant, les pays africains subissent de plein fouet les effets dévastateurs de sécheresse et d'inondations de plus en plus sévères avec des conséquences dramatiques sur les pertes humaines, sur l'agriculture et son soubassement l'eau douce. Depuis 1850, notre planète s'est réchauffée en moyenne de 1,1°C et selon le rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), le réchauffement planétaire en cours pourrait atteindre 1,5°C à 4,4°C d'ici 2100. Les experts du Giec indiquent que le réchauffement climatique devrait être contenu à +1,5°C au maximum d'ici 2100 pour éviter que notre climat ne s'emballe.

Cette limitation sera hors de portée à moins de réductions immédiates, rapides et massives des émissions de gaz à effet de serre pour atteindre la neutralité carbone en 2050. La lutte contre le réchauffement climatique est donc une question de sécurité mondiale car si l'Afrique, l'Asie dont la Chine et l'Inde plus de 4 milliards d'habitants sur les 8 milliards d'habitants que compte notre planète depuis janvier 2023, avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe et les USA, moins d'un milliard d'habitants pour un PIB mondial dépassant les 40%, en 2022, il faudrait, selon les experts trois à quatre fois la planète terre. Le monde connaît un bouleversement inégal depuis des siècles, d'un côté pluies diluviennes, inondations de l'autre côté, sécheresse et incendies. Pour réduire les coûts, impossible à supporter par un seul Etat.

Il s'agira d'accélérer la coopération internationale et la transition énergétique et revoir le modèle de consommation tant alimentaire (produits consommation moins d'eau) qu'énergétique. L'impact du réchauffement climatique a sept impacts qui devraiT influer sur les politiques socio-économiques. Premièrement, pour la hausse du niveau des mers, le constat est la hausse moyenne des températures qui provoque une fonte des glaces continentales (glaciers, icebergs, etc.).

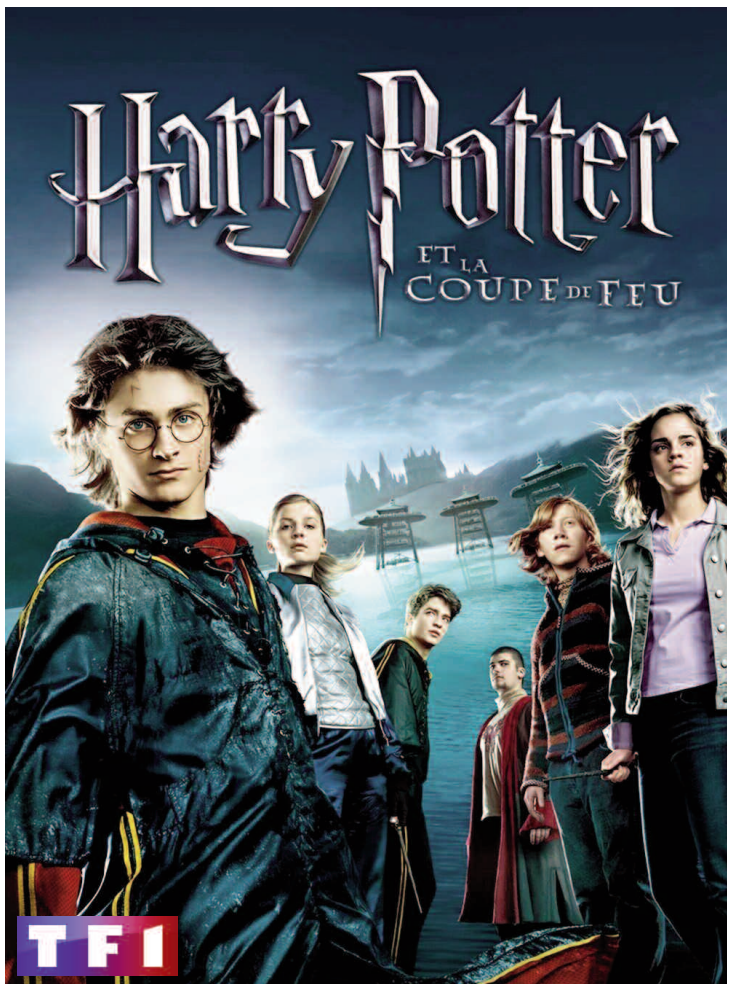
Le volume de glace fondue vient s'ajouter à celui de l'océan, ce qui entraîne une élévation du niveau des mers. Près de 30% de cette élévation est due à la dilatation causée par l'augmentation de la température de l'eau. Le taux moyen d'élévation du niveau marin s'accélère, était de près d'1,3 mm par an entre 1901 et 1971, d'environ d'1,9 mm par an entre 1971 et 2006, et il atteint près de 3,7 mm par an entre 2006 et 2020, le GIEC estimant que le niveau des mers pourrait augmenter de 1,1 m d'ici 2100. Comme impact, les zones côtières seront confrontées à des inondations dans les zones de faible altitude plus fréquentes et plus violentes et à l'augmentation de l'érosion du littoral. Deuxièmement, la modification des océans qui absorbent naturellement du gaz carbonique, en excès dans les océans, acidifie le milieu sous-marin, ce qui provoque la disparition de certaines espèces, notamment des végétaux et des animaux tels que les huîtres ou les coraux. En plus de son acidification, la modification des océans entraîne une baisse de sa teneur en oxygène, réchauffement et augmentation de la fréquence des vagues de chaleur, affectant les écosystèmes marins et les populations qui en dépendent.

Troisièmement, l'amplification des phénomènes météorologiques extrêmes provoque l'évaporation de l'eau, ce qui modifie le régime des pluies plus intenses, avec les inondations qui les accompagnent dans certaines régions, et des sécheresses plus intenses et plus fréquentes dans de nombreuses autres régions. En effet, lors de pluies violentes, les sols ne peuvent pas fixer l'eau, s'écoulant alors directement vers les cours d'eau plutôt que de s'infiltrer, les nappes d'eau souterraines ne pouvant se reconstituer. Le réchauffement planétaire entraîne le dérèglement des saisons et le déplacement des masses d'air qui pourraient, à long terme, accroître le nombre d'événements climatiques extrêmes : tempêtes, ouragans, cyclones, inondations, vagues de chaleur, sécheresses, incendies. Quatrièmement, le réchauffement climatique est une menace sur les plantes et les animaux car les cycles de croissance des végétaux sauvages et cultivés sont modifiés : gelées tardives, fruits précoces, chute des feuilles tardives, etc. Beaucoup d'espèces ne supporteront pas les nouvelles conditions climatiques et l'agriculture devra s'adapter en choisissant des espèces précoces.

Les comportements de nombreuses espèces animales sont perturbés et devront migrer ou s'adapter sous menace d'extinction. Cinquièmement, l'impact du réchauffement climatique bouleverse les conditions de vie humaine. Certains de ces effets sont irréversibles où selon le rapport du Giec, environ 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des habitats très vulnérables au changement climatique. Si le niveau des mers augmente d'1,1 m d'ici 2100, près de 100 millions de personnes seront contraintes de changer de lieu d'habitation, et certaines terres côtières ne seront plus cultivables et en plus, le changement climatique accroît les risques sanitaires : vagues de chaleur, cyclones, inondations, sécheresses, propagation facilitée de maladies. Sixièmement, les dérèglements climatiques perturbent la distribution des ressources naturelles, leur quantité et leur qualité. De plus, les rendements agricoles et des activités de pêche sont impactés. Les rendements agricoles pourraient baisser d'environ 2% tous les 10 ans tout au long du XXIe siècle, avec des fluctuations chaque année. Septièmement, les impacts sur les coûts. Ainsi, l'AIE les engagements gouvernementaux actuels ne permettraient d'atteindre que 20% des réductions d'émissions d'ici 2030 et devant investir chaque année jusqu'à 4000 milliards de dollars /an au cours de la prochaine décennie, en dirigeant la majorité de ces investissements vers les économies en voie développement, et vers des investissements vers les véhicules électriques, l'hydrogène, le captage / stockage du carbone et biocarburants, et sur l'efficacité énergétique en premier lieu dans le transport de l'énergie, le BTPH, l'industrie sans compter les coûts dans, la santé, l'agriculture et les loisirs avec un nouveau mode du tourisme, nécessitant la réforme du système financier mondial du fait que les obligations vertes représentent en 2021 seulement 2% de la valeur du marché obligataire mondial. Sans changement de trajectoire, les prévisions du Nges, qui s'appuient sur la simple mise en place des politiques actuelles, envisagent une perte de production équivalant à environ 5% du PIB mondial d'ici 2050, et jusqu'à 13% d'ici 2100.

2.-les six axes de la politique énergétique de l'Algérie 2024/2030/2035

Premier axe, améliorer l'efficacité énergétique par une nouvelle politique des prix occasionnant un gaspillage des ressources renvoyant au dossier que j'ai dirigé sur le dossier carburant , avec le bureau d'études américain Ernest Young et avec les cadres du Ministère de l'Energie et de Sonatrach que j'ai présenté personnellement à la commission économique de l'APN en 2008, renvoyant à une nouvelle politique des prix (prix de cession du gaz sur le marché intérieur environ un dixième du prix international occasionnant un gaspille des ressources qui sont gelées transitoirement pour des raisons sociales. **(Suivra)**











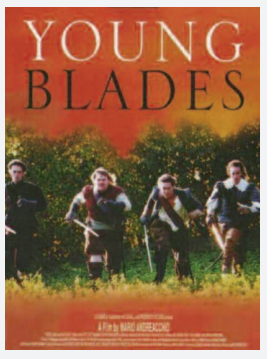


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Film fantastique Etats-Unis, 2005 — TF1
Harry Potter et la Coupe de feu

21h00 Société France, 2023 — France 2
L'Ukraine au coeur

20h55 Divertissement France, 2023 — M6
La France a un incroyable talent

22h40 Comédie dramatique, 2023 — CANAL+
Sage-Homme

22h50 Société — W9
France 2023
Squats & conflits : sortir du cauchemar

20h50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1985
Mad Max : au-delà du dôme du tonnerre

21h05 Cinéma Comédie — 6ter
France 2016
Tout schuss

20h50 Comédie France - Allemagne,2008 — CINE+ PREMIER
Astérix aux Jeux olympiques

21h20 Culture France, 2021 — C8
Laurent Gerra, 30 ans de rire

20h50 Cinéma Film d'horreur, 2022 — CINE+ CINEMA
The Lair

21h00 Cinéma Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne 2001
La jeunesse des trois mousquetaires

21h00 Sport — TMC
France 2023
L'Arabe dans le poste

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Etats-Unis, 2023

Saison 2 Épisode 1/2

Yellowjackets

Misty propose à Shauna de l'aider à se préparer à l'interrogatoire des policiers qui enquêtent sur le meurtre d'Adam. Simone est bouleversée après la découverte qu'elle a faite dans le sous-sol de sa maison. Elle demande à Taissa de se faire suivre par un psychologue sous peine de tout révéler à la presse. En 1996, alors que l'hiver s'installe, Travis part à la recherche de Javi qui n'est pas revenu au camp des survivants.

23h00

Série d'horreur Etats-Unis, 2023

Saison 8 Épisode 10: Keeping Her Alive

Fear the Walking Dead

Spin off de la série The Walking Dead, Fear the Walking Dead met en lumière les causes de l'épidémie de zombies qui a ravagé la planète. Ainsi, l'intrigue se situe à Los Angeles durant les premières attaques de morts-vivants.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:38	12:15	15:01	17:25	18:46
CONSTANTINE	05:44	12:21	15:07	17:31	18:52
ALGER	05:56	12:33	15:19	17:43	19:04
OUARGLA	05:51	12:28	15:16	17:40	19:00
CHLEF	06:03	12:40	15:28	17:52	19:12
MOSTAGANEM	06:09	12:45	15:33	17:57	19:17
ORAN	06:11	12:48	15:36	18:00	19:20

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7739 — MARDI 14 NOVEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	13°
Oran	24°	12°
Constantine	25°	8°
Ouargla	25°	11°

CHANEGRIHA EN CHINE

CAP SUR LE NUMÉRIQUE ET LE SPATIAL

Dans le cadre de sa visite officielle en République populaire de Chine, le général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire a été reçu, hier, au siège de la Commission militaire centrale par le général d'Armée LI Zhenli, chef d'état-major du département d'état-major interarmées de la commission militaire centrale chinoise, où une formation militaire lui a présenté les honneurs.

Un entretien élargi aux membres des délégations des deux pays a eu lieu. A cette occasion, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a fait part à son hôte de sa profonde gratitude pour l'accueil qui lui a été réservé et à la délégation qui l'accompagne. Il a mis en exergue les marques d'hospitalité qui reflètent «l'authenticité de nos relations de coopération militaire bilatérale qui s'abreuvent des sources du patrimoine historique des deux pays avec tout ce qu'il porte en termes de profondeur politique, stratégique et humain».

Lors de son allocution, le Général d'Armée a également tenu à souligner l'excellence des relations de longue date qui unissent les deux pays et qui remontent à la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954: «La République Populaire de Chine a été parmi les premiers pays à soutenir la lutte du peuple algérien pour son droit à l'autodétermination, lors de la Conférence de Bandung en 1955, et le premier pays non arabe à reconnaitre le Gouvernement provisoire de la République algérienne, et ce, dès l'annonce de sa création le 19 septembre 1958». Chanegriha a, en outre, affirmé que les liens solides qui unissent l'Algérie et la Chine se reflètent dans l'ensemble des positions honorables et communes entre les deux pays:



Said Chanegriha au complexe industriel et militaire ALIT.

«Au regard de ces relations distinguées, la lutte pour la justice et la liberté sont, à ce titre, toujours d'actualité, notamment à l'ombre d'un monde qui se dirige davantage vers une multipolarité sans précédent, et vers une nouvelle répartition mondiale du pouvoir, loin des orientations hégémoniques fondées sur l'exclusion, sur les tentatives d'imposer des agendas et sur l'affaiblissement des choix politiques des Etats».

Durant la même journée, Saïd Chanegriha a effectué une visite au centre des astronautes à Pékin, où il a examiné les capacités technologiques et logistiques dudit Centre, y compris les moyens utilisés par les astronautes.

Le Général d'Armée a parcouru la salle d'exposition mettant en avant les étapes clés du développement de l'agence spatiale chinoise et les principales innovations technologiques proposées par diverses entreprises et académies chinoises pour promouvoir les activités afférentes au domaine spatial et les communications par satellite.

Au complexe industriel et militaire ALIT, Chef d'Etat-Major de l'ANP a tenu une réunion avec les responsables de ce Complexe, où il a souligné dans une allocution l'évolution de la coopération stratégique entre l'Algérie et la Chine, mettant l'accent sur la nécessité de poursuivre la collaboration et l'échange d'expériences pour hisser les relations bilatérales à des niveaux plus élevés.

Pour rappel, Chanegriha a rencontré des responsables de sociétés spécialisées dans les industries militaires et l'électronique de défense. Il a tenu «une réunion de travail élargie avec les responsables de la Société chinoise Poly Technologies INC, spécialisée dans les industries militaires, où il a suivi un exposé détaillé sur les derniers produits de ladite société», selon un communiqué du MDN.

Le Chef d'Etat-Major de l'ANP et la délégation qui l'accompagne ont, également, tenu une autre rencontre avec les responsables de la société chinoise CETC, spécialisée dans l'électronique de défense.

Lors de cette rencontre, Chanegriha «a suivi un exposé sur le fonctionnement de cette société et son expertise dans le domaine de la défense et de maintenance, ainsi que sur les moyens de coordination et de coopération afin de renforcer la coopération stratégique entre l'Algérie et la Chine», ajoute le communiqué.

Hachemi B.

Publicité

AVIS D'ATTRIBUTION DÉFINITIVE

Optimum Telecom Algérie SPA informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres national & international N°27/2022/OTA/DIR/10 , portant objet : « Bureaux d'étude pour site Technique »

Paru dans les quotidiens (Chaab et Le jeune indépendant), et le BOMOP qu'à l'issue de l'évaluation des offres réceptionnées, le marché est attribué définitivement aux la sociétés :

Entreprise : **SARL HLE** **RC N° : 16/00-0005464 B 98** Note global obtenue : **Régions Centre** **Lot 1 100%**	Entreprise : **BOULAHLIB AZZEDDINE** **RC N° : 03460/25/01L** Note global obtenue : **Régions East** **Lot 2 100%**	Entreprise : **Eurl SIB CONCEPT** **RC N°: 31/00-0115384 B15** Note global obtenue : **Régions West** **Lot 3 100%**

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
Siège social : Route de Wilaya, Lot n° 37/4, Dar El Beida • Capital social : 164 002 000 000,00 DZD.
Tél. +213 770 85 00 00 • Fax +213 770 85 70 85 • Email contact@djezzy.dz
www.djezzy.dz

DJEZZY جازي

DEMANDES DE VISA SCHENGEN

L'UE adopte de nouvelles règles

LA MISE en place d'une plate-forme unique pour les demandes de visa Schengen en ligne, sur laquelle les demandeurs de visa pourront s'acquitter des droits de visa identiques, quel que soit le pays de l'espace Schengen dans lequel ils souhaitent se rendre, a été adoptée hier par le Conseil de l'Union européenne (UE). «La possibilité de demander un visa Schengen en ligne constitue une grande amélioration», s'est félicité le ministre espagnol de l'Intérieur, Fernando Grande-Marlaska, dont le pays exerce la présidence semestrielle du Conseil de l'UE. Il a ajouté que cela «simplifiera le processus de demande pour les voyageurs et, dans le même temps, allégera la charge des administrations nationales qui seront en mesure de répondre plus rapidement et plus efficacement».

Les demandeurs de visa pour des pays de l'espace Schengen pourront ainsi effectuer leurs démarches en ligne sur une plate-forme européenne unique. Cette plate-forme proposera aux demandeurs un compte sécurisé leur permettant d'introduire une demande en ligne et de recevoir la décision relative à leur demande. La plate-forme fournira aux demandeurs des informations actualisées sur les visas Schengen de court séjour, ainsi que toutes les informations nécessaires concernant les exigences et les procédures, notamment les documents justificatifs, les droits de visa et la nécessité de prendre un rendez-vous pour le relevé des identifiants biométriques.

La vignette-visa Schengen sera, quant à elle, remplacée par un visa Schengen numérique (code-barres 2D crypté) qui s'appliquera également aux visas de long séjour.

Il convient de noter qu'aucune date n'est encore fixée pour l'application de ces nouvelles règles. Cela dépendra de l'aboutissement des travaux techniques pour la mise en place de cette plate-forme. Dès sa mise en place, les demandes de visa Schengen pour des séjours de 90 jours maximum pourront se faire exclusivement sur la plate-forme. Les rendez-vous au centre de visa ou au consulat ne resteront nécessaires que pour les premières demandes de visa, pour les personnes dont les données biométriques ne sont plus valables et pour celles qui ont un nouveau passeport.

M. B.

RELATIONS ALGÉRO-NICARAGUAYENNES

Tebboune a reçu le ministre des Relations extérieures du Nicaragua

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu, hier, le ministre des Relations extérieures de la République du Nicaragua, Denis Moncada Colindres, a indiqué un communiqué de la présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, et du directeur de cabinet de la présidence de la République par intérim, Boualem Boualem, a précisé la même source.

S. N.

Le Jeune Indépendant du 14/11/2023 / ANEP 2316027660